

DU 17 AU 23 AVRIL 2002
TOUS LES MERCREDIS
GRATUIT

Des souris et des hommes

N°25

VENTILO



Nicolas Bastien



www.pixellum.com

- Sites Flash
- Images 3D
- Cederoms
- Animations
- Realite Virtuelle



Vous souhaitez un site Internet original ?
 Pixellum se met à votre disposition pour
 vous proposer une solution sur mesure !

Contact : Blazouf@Pixellum.com

12 rue Bussy l'indien 13006 Marseille
Tel : 04 91 47 59 52

CAFÉ DES ARTISTES

L'association Espace Julien - Centre des Musiques actuelles présente le **Café des Artistes**
Réunion d'information destinée aux Artistes en situation de précarité (RMistes, chômeurs...)

Mercredi 24 AVRIL
Rendez-vous à 9h00 Petit déjeuner offert

les relations entre les artistes et l'industrie phonographique.

Intervenant :

Sylvain GOUVERNAIRE

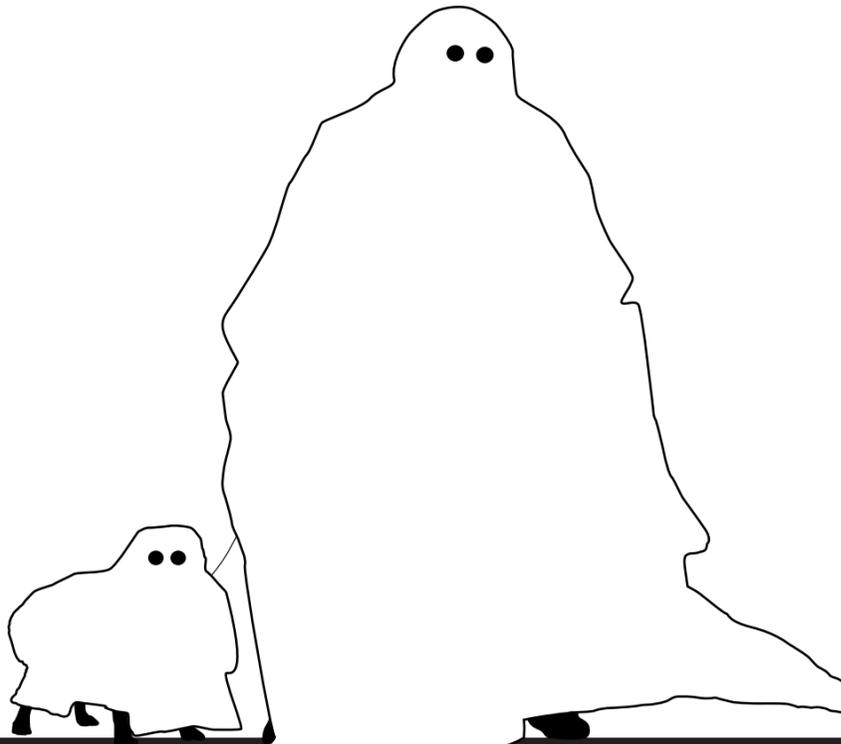
Et en Concert dès 20h30 au Café Julien :

LES MARTIENS (Rock Fiesta)

ENTRÉE LIBRE



Infos : 04 96 12 23 40 39, Cours Julien - Marseille 6^e



LES FAMEUSES PETITES ANNONCES CULTURELLES FOR TOUS DU THEATRE OF MERLAN VOUS PROPOSENT :

"Le Radeau de la méduse" de Georg Kaiser mis en scène par Gérard Lorczy - Cie ô Fantômes

samedi 20 avril à 20h30, dimanche 21 à 17h, mercredi 24 à 15h, vendredi 26 à 20h30
samedi 27 à 20h30 et dimanche 28 à 17h

THAT'S IT

Réservations au 04 91 11 19 20

COMPTE 16-25 ANS
bagoo
LA POSTE

et
Solidarité Sida
présentent

La nuit du
Zapping
programme 2002

Les Zappeurs vont encore se régaler
avec le meilleur du Zapping de
CANAL+ pour faire reculer le sida

Une initiative
Solidarité SIDA
avec l'association Solidarité Sida

www.lanuitduzapping.com

MARSEILLE Dôme 26 avril 02

Fnac / Virgin / Galeries Lafayette / Nuggets / Auchan / Géant / Hyper Média / Carrefour / Office de Tourisme d'Aix /
08 92 68 36 22 Fnac (0,34€ la minute)

marseille
objectif
Danse

présente

lundi 22 avril à 20h au cinéma Le Miroir,
2 rue de la Charité 13002 Marseille

carte blanche cinéma à Mark Tompkins
La rue sans joie, film de **Georg Wilhelm Pabst**

du mardi 23 au vendredi 26 avril à la Friche la Belle de Mai
mardi et vendredi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h30
hommages, spectacle de **Mark Tompkins**

jeudi 2 mai à 19h30 à la Friche la Belle de Mai
jeu de piste n°5 mené par **Denise Luccioni**
avec **Mark Tompkins**

renseignements et réservations 04 95 04 96 42



© Per Morten Abrahamsen

marseille objectif danse

friche la belle de mai, 41 rue Jobin 13003 Marseille

T. : 04 95 04 96 42 - F. : 04 95 04 96 44 - mod@dial.oleane.com

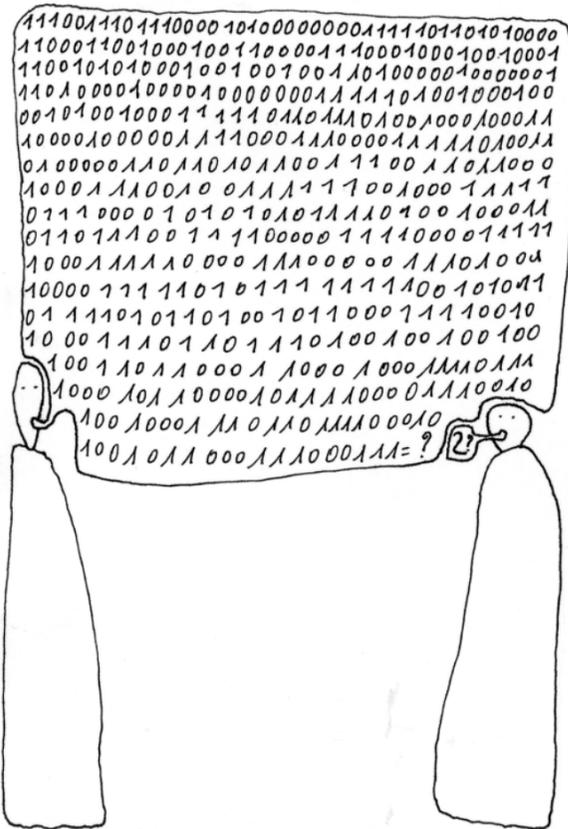
nouvelle adresse mail : mod@lafriche.org



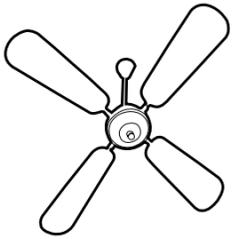
Edito

J'ai pensé à faire faire mon éditto par un générateur informatique de textes aléatoires. En introduisant dans la machine quelques mots-clés, il aurait dû être possible de produire un texte relativement intelligible ou, à défaut, paraissant l'être, mais au vu des résultats navrants de mon logiciel à cadavres exquis (« l'embellissement des ordinateurs dans les résidences pavillonnaires du désert de Gobi a son rôle à jouer dans l'hibernation du castor »), et ne pouvant me résoudre à couvrir simplement ma feuille de 0 et de 1 moroses, il m'a fallu accepter l'idée que bon, mon computer est vraiment con. D'ailleurs il n'a jamais prétendu le contraire, même s'il est capable (lui ou son frère) de battre Kasparov aux échecs. C'est nous qui dans l'ivresse technique des dernières décennies nous sommes un peu laissés aller au fétichisme de la machine, fétichisme qui ne va pas sans un fond de narcissisme, puisque ce qu'on admire dans l'informatique c'est l'intelligence humaine devenue autonome. L'esprit se contemplant lui-même. Mais en retour l'ordi aliène les possibilités de l'esprit, les formate comme on dit. Impose une vision grossière et sans joie de l'intelligence, 0, 1, 0, 1. Mon cerveau n'est pas un disque dur (plutôt une pâte molle), je n'ai d'ailleurs aucune mémoire, et s'il y avait à choisir je me passerais bien de système d'exploitation. Quant à la « convivialité » des « fenêtres », je ne l'ai jamais éprouvée, je suis toujours seul devant mon ordi-miroir, alors ce qu'on appelle cyber-café, je veux bien, il y a Internet et il y a du café, mais avouons que ça fait tout de même de drôles de cafés. Peau morte de l'intelligence, l'ordinateur n'en est pas moins la reine des machines. Il ne lui manque que la parole. Bien sûr la reconstitution informatique du monde, sa duplication numérique, synthétique, virtuelle et bien proprette (numérisation des images, des sons, des odeurs, et même du sexe) peut éventuellement effrayer, quand elle n'amuse pas. Mais dans tous les cas il est difficile d'y échapper. Alors puisque l'informatique est en train de rendre nécessaire un monde global, autant donner à tous les moyens d'y participer, afin que ce monde soit autre chose que cet atroce village universel auquel on est parait-il condamné, avec la sale surveillance de chacun par chacun que suppose un village. Quitte à faire dans le global, on veut une vraie ville !

CL



Marie Chéné



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
 Editeur : Association Frigo
 17, rue Vincent Leblanc
 13002 Marseille
 Tél. : 04 91 91 28 58
 Fax : 04 91 91 64 85
 Commercial : pub@ventilo.fr.fm
 Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
 Laurent Centofanti (43 19)
Rédacteur en chef
 Philippe Farget (22 98)
Responsable culture
 Cynthia Cucchi (22 98)
Journaliste musique
 PLX (22 98)
Sélection expos
 Géraldine Basset
Secrétariat de rédaction
 Florence Michel
Direction artistique
 Géraldine Fohr
Graphisme et maquette
 Géraldine Fohr, Nicolas Bastien,
 Mèl Cudel
Communication-diffusion
 Aurore Simonpoli (88 41)
Chef de publicité
 Gauthier Aurange (74 19)
Stagiaire pub
 Olivier Vormus
Responsable technique, webmaster
 Damien Bœuf (78 81)
Ont collaboré à ce numéro
 CL, Didier Da Silva, Stéphanie Charpentier,
 Marianne Sérandour, Alexandra Maraval,
 Marion Boulard, Renaud Vatain,
 Magali Triano
Images Jean-Marie Plume,
 Jean-Luc Friedlingstein
Illustrations
 Marie Chéné, Patrick Vallot
Impression et flashage
 Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,
 13014 Marseille
Dépôt légal à parution ISSN en cours

Société p. 4/5

Dossier : **Des souris et des hommes**

Culture p. 6/7

3 questions à... **Videodrome**
 Causes perdues : **Loft Story**
 Loft Soties (1) : **Scrupules liminaires**
 Tours de scènes : **Printemps de la danse,**
Jean-Louis Murat, Akhenaton
 (Re)tours de scènes : **Yann Tiersen**
Le SIAC



Cinéma p.8/9

Parle avec elle
Le voyage de Chihiro
La Prophétie des ombres



Ça planche
 5 concerts à la une
Electra-ménagés
 Galettes



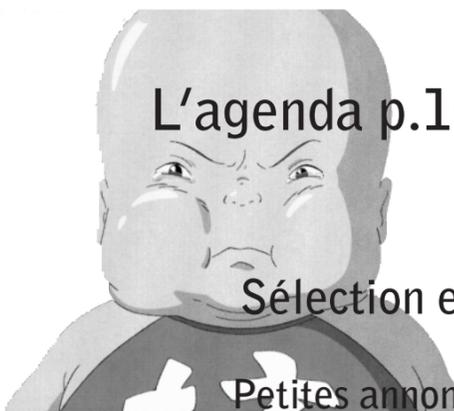
L'agenda p.10/11/12

Sélection expos p.13

Petites annonces p.14/15

Pour les beaux yeux de l'Egyptienne

Histoires décevantes : **Agonie de Carton (2^e épisode)**
 On écrit à Ventilo



Des souris et des

Loin des cyber-utopies et du culte de l'Internet, de nombreuses initiatives ont pour but de faciliter l'accès aux NTIC, d'en faire un outil démocratique qui, faut-il le rappeler, ne concerne qu'une minorité, *a fortiori* à l'échelle mondiale

Démocratie directe

Banque mondiale, Organisation mondiale du commerce (OMC) ou multinationales, tous préfèrent une certaine discrétion quant à leurs activités. En effet, on en comprend mieux les raisons après avoir consulté www.transnationale.org

Depuis trois ans, transnationale.org répertorie tous les renseignements concernant la plupart des multinationales de la planète. En quelques clics, ce site vous infiltre, en toute légalité, dans l'univers des entreprises les plus puissantes. Une base de données prodigieusement organisée qui traque les moindres faits et gestes des multinationales, et particulièrement celles résidant dans les « paradis fiscaux ». Comme pour bétonner la crédibilité des informations fournies, les liens pullulent sur les pages : ARTE, le Monde Diplomatique, l'Humanité, El País ou encore 60 Millions de Consommateurs, prodiguent d'amples détails sur le sujet sélectionné par l'internaute. transnationale.org ne se contente pas de constituer de solides dossiers de presse. Une grande partie des

informations mises en ligne trouve sa source dans les sites officiels des entreprises visées, les sites d'institutions internationales, les rapports annuels des sociétés cotées en bourse ou encore d'autres sites utilisés par les investisseurs financiers eux-mêmes. « Ces informations sont décortiquées et très sérieusement sélectionnées », précise Régis Castellani, créateur du site. Mises bout à bout, elles permettent une comparaison inédite. Aucun commentaire n'y est ajouté, les données parlent d'elles-mêmes. A l'internaute d'en tirer ses conclusions... Régulièrement actualisé, le site recense toutes les activités des multinationales : Inventaires de produits à base d'OGM (biscuits apéritifs, gâteaux sous emballage, etc.), origine et condition plus qu'inadmissible de fabrication du tex-

tile, ou encore violations des normes sociales internationales⁽¹⁾, des droits de l'Homme ou de l'environnement, parfois appuyées de témoignages d'employés. Un exemple ? En page d'accueil, cliquez sur « guide du consommateur ». Un tableau vous présente alors la plupart des produits proposés dans le commerce. Un article classique : les pâtes. Deux clics plus tard, vous découvrez que Panzani est une filiale du groupe BNP/Paribas, installé dans pas moins de... vingt-trois paradis fiscaux ! A vous de cliquer sur le dossier en question pour découvrir les avantages financiers dont le groupe profite allégrement. Plus grave, un petit sens interdit bleu accompagne BNP/Paribas. En y pointant votre curseur, une fenêtre vous informe qu'il y a eu « violation des droits de l'Homme » à trois reprises. Ici

encore, à l'internaute de poursuivre sa recherche s'il veut en savoir davantage. Depuis 1999, transnationale.org allonge une liste aussi épuisante qu'inépuisable. La recherche de ces renseignements s'effectue avec l'appui d'un réseau construit au fil des rencontres effectuées par Régis lors de sommets internationaux et conférences. Cet ingénieur, étudiant les interactions entre protéines et ADN aux

USA, a commencé à s'intéresser à la « désinformation mondiale » à partir de la guerre du Golfe. Après son installation à Marseille, il a construit, à l'aide d'informaticiens, ce site qui en dérangera certainement plus d'un. Qu'en retire-t-il ? Depuis peu de temps, un salaire. Mais d'après les auteurs de *Génération Seattle*⁽²⁾, il s'agirait surtout « d'un certain plaisir subversif » à dénoncer les activités des leaders de l'économie mondiale.

Alexandra Maraval

www.transnationale.org

(1) Les normes sociales internationales interdisent le travail forcé et celui des enfants, soutiennent le développement des libertés syndicales ainsi que l'amélioration des conditions de travail dans les pays concernés.

(2) Publié aux éditions Grasset, l'ouvrage retrace l'évolution des « rebelles de la mondialisation », de Seattle à Gènes.

Réduire la fracture numérique

« L'informatique pour les handicapés... et les autres »,

En deux ou trois séances, ils savent ce qu'ils veulent faire », explique Fabrice Giaramidaro, président et fondateur du club « chatter, jouer aux échecs, imprimer des photos, chacun trouve sa réponse ». Côté matériel, ils n'ont pas de quoi être frustrés : des Mac, des PC équipés de Track ball (souris inversée facile à utiliser par ceux dont la mobilité des mains est réduite), un système vocal pour les non-voyants... Et, depuis quelques années, un service transport. Moyennant une adhésion ultra raisonnable, deux chauffeurs formés spécifiquement pour le transport des handicapés viennent chercher les adhérents à domicile. On savait déjà que l'ordinateur est le meilleur outil de l'étudiant handicapé, mais une fois sur place, l'informatique devient rapidement un prétexte pour se rencontrer, sortir de chez soi, échanger des conseils. Après leur initiation, certains se passionnent et travaillent afin de — pourquoi pas ? — inventer leur propre activité. En attendant, les adhérents ont pu créer et développer les sites de personnalités de la région (écrivain, homme politique, etc.). « On essaie de motiver les adhérents socialement car certains ne sortaient jamais, on fait un peu d'aide à l'emploi, explique Fabrice, l'idée n'est pas d'aider, plutôt de les booster. On encourage l'autonomie et l'échange car le pire de tout, c'est l'isolement et ça vaut aussi bien pour les valides ! » Le reflet de ce travail est également accessible sur www.portailhandicap.com.

Marianne Sérandour

CIIPH, 226, bd National, 04 91 62 76 69. Site web : <http://perso.wanadoo.fr/ciiph>

L'association recherche désespérément un local de 80 m² environ, facilement accessible.

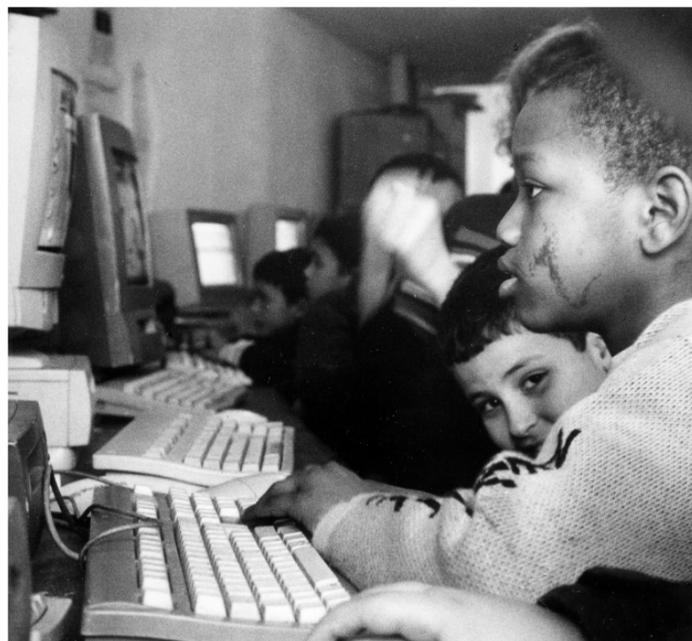
Au cœur du quartier Noailles, Inforoots tisse un réseau à visage humain, offrant aux habitants et à tous ceux que cela intéresse un accès efficace et encadré à l'informatique et, surtout, à Internet

Noailles on line

ou les maths. Un premier contact ludique avec la machine à la pomme (« On est un peu fâché avec les PC », confesse l'équipe d'Inforoots)... « On répond à leur demande, partant du principe que cette familiarisation avec l'informatique ne pourra que leur faciliter une utilisation plus sérieuse dans le futur. » L'association n'est pas réservée aux enfants. « A partir du moment où la personne qui se présente a quelque chose à faire, un travail, un C.V., une recherche sur le Net, aucun problème, les ordinateurs sont à sa disposition et nous avec, pour les conseils. » Ajoutez à ça une carte d'adhérent et un tarif horaire à 30

centimes d'euro (le changement de monnaie les a vu baisser leur tarif, un exemple à suivre...). Et dans le genre engagé, ce n'est qu'un début. Une petite balade sur leur site vous en convaincra. « Internet est un média qui se doit de rester gratuit, pluraliste et facile d'accès. » Ici, pas l'ombre d'un slogan publicitaire se glissant entre deux manipulations. « La personne qui crée son adresse e-mail chez nous évite les serveurs de base qui se sucent au passage », explique Dominique. No business, donc. Plutôt le Net comme vecteur de chaleur humaine, messieurs les capitalistes, éteignez vos unités centrales, ça chauffe dans le réseau ! Blague à part, les cinq têtes pensantes d'Inforoots ont mis en place et en ligne une visite guidée du quartier (ça change du Vieux Port et de Notre-Dame de la Garde). Pas chauvins pour autant, ils proposent de flâner dans plusieurs autres quartiers. En tout cas, c'est une autre façon de voir la ville. Vous y trouverez également la liste des diverses interventions que l'association a pu faire, notamment dans les établissements scolaires, ainsi que les renseignements nécessaires pour ceux qui voudraient faire appel à leurs services. C'est qu'ils sont actifs, les bougres !

Et la cerise sur le gâteau ? Un réseau intranet, qu'ils sont en train d'installer chez les commerçants du coin. « Ils sont encore assez récalcitrants,



Jean-Marie Plume

explique Sofiane, mais c'est surtout par manque d'habitude. » En tout cas, certains d'entre eux ont déjà un ordinateur dans leur boutique. « Ça ne peut que mettre de l'animation dans ce quartier, resserrer les liens, ou tout simplement les créer », enchaîne Dominique. C'est tout le mal qu'on peut leur souhaiter !

Renaud Vatain

Inforoots, 81, rue d'Aubagne, 13001 Marseille
www.noailles.org



hommes

Internet, clé de l'intégration économique africaine ?

Africacomputing.org rassemble depuis trois ans des spécialistes de l'informatique espérant faciliter l'intégration économique du continent africain

En Afrique, le manque de compétences et de documentations est un véritable frein à la création d'entreprise. Partant de ce constat, Philippe Drouot, également docteur en informatique, a imaginé un système capable d'offrir à ces populations les moyens techniques permettant la diffusion des richesses culturelles africaines au travers du Web. Depuis 1999, Africa Computing s'est non seulement fixé l'objectif de fournir aux Africains de Tanzanie, du Bénin et du Burkina Faso des ordinateurs performants, mais aussi de les former à la pratique de l'informatique et de l'Internet. « Il ne s'agit donc pas d'envoyer des conteneurs pleins à craquer de PC obsolètes, ce qui est trop souvent le cas », dénonce Frédéric Renet, informaticien, bénévole de l'association. En effet, Africa Computing travaille avec plusieurs associations africaines afin de cibler les besoins à l'échelle régionale. L'association peut alors y organiser des formations grâce au bénévolat de professionnels de l'informatique.

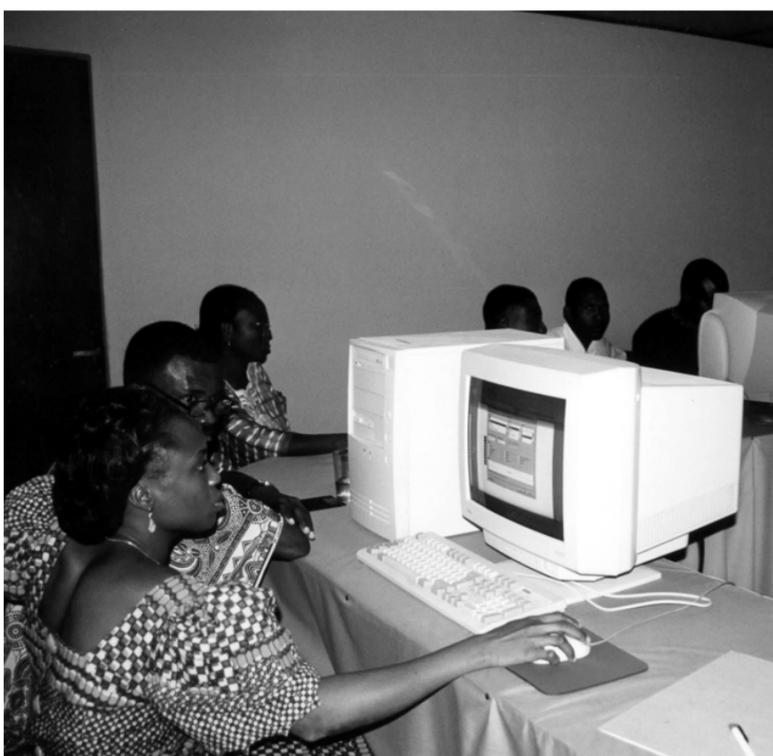
Il en résulte aujourd'hui plusieurs sites, dont certains sont hébergés sur afrikart.net, site destiné à promouvoir les artistes africains francophones. Cette plate-forme d'hébergements, créée et entretenue par Africa Computing, est établie en France, car l'infrastructure du continent africain est quasi inexistante. Le manque de matériel sur place « nous oblige à leur fournir des ordinateurs que nous avons au préalable réactualisés après les avoir récupérés auprès de sociétés rénovant leurs systèmes informatiques », indique Frédéric Renet. « Il est relativement simple de trouver du matériel. Chaque année, plusieurs entreprises s'en débarrassent. Mais le problème n'est pas là. Il se situe dans le stockage et le transport. »

Alors qu'elle pourrait expédier de nombreuses machines, l'association ne parvient à en acheminer que 30 à 40 par an. « Nous les transportons nous-mêmes lors de formations. Il nous arrive également d'en casser quelques-uns sur des cargos lorsque nous en avons la possibilité, ou d'en confier à des particuliers en partance pour l'Afrique si nous les connaissons bien », explique Frédéric. Africa Computing compte aussi former sur place des équipes salariées, ca-

pables à leur tour d'organiser d'autres formations et contribuer ainsi au développement économique des pays du Sud, car d'après les acteurs de cette association, « la capacité à utiliser et à adapter l'informatique aidera les Africains à valoriser leurs identités et à développer à moindre coût, leurs propres activités commerciales. C'est une des clés qui leur ouvrira les portes de l'intégration économique. »

Alexandra Maraval

www.africacomputing.org



Initiation informatique à Parakou (Bénin)

Plate-forme pluriculturelle, Multimed propose notamment d'initier les artistes à l'usage d'Internet

soucieuses de se dégrossir sur la Toile : « Si on privilégie très majoritairement un public d'artistes en difficulté (chômage, Rmi) nous accueillons aussi des salariés, des étudiants, dans une proportion réduite. La rampe d'accès est ouverte à tous publics. Comme c'est gratuit, il y a de la demande ! » Comment envoyer un mail, chercher une info sur le Net, se familiariser avec des termes et des pratiques qui semblent ésotériques au néophyte... Ces initiations sont principalement axées sur la découverte. « Ce ne sont pas forcément des gens qui n'ont jamais touché à un ordinateur », précise Sonia. Pour certains, il s'agit de voir si Internet va leur apporter quelque chose. De fait, nombreux sont ceux qui s'abonnent après être passés ici ». Ces formations peuvent être ciblées. Lorsqu'il s'agit d'une association, Multimed leur propose un travail plus approfondi. Jusqu'à une semaine, avec une formation adaptée au

Vous chantiez ? Eh bien, surfez maintenant !

Émanation de l'Espace Julien, Multimed met à la disposition des artistes un ensemble de services artistiques, associatifs, administratifs et techniques, dont une formation aux arcanes du Net. Avec sa batterie d'Imac bleu calanque, Sonia Kurdian, formatrice, accueille lors de sessions de trois demi-journées des personnes

qui propose des rencontres avec des professionnels du spectacle, s'adressant à des artistes en situation de précarité. « La thématique du matin est souvent suivie d'une application Internet sur la rampe d'accès : comment trouver une formation, créer son association... » Lors des Cosmophonies⁽¹⁾ en décembre dernier, les concerts ont été suivis d'un enregistrement de CD, avec un travail de remixes. Les artistes ont été accompagnés d'un bout à l'autre de la démarche, sur le plan multimédia notamment. Scanner les pochettes, mettre les images sur le site, proposer des extraits au format MP3, avec une page en ligne sur mp3.com. « Pour certains artistes, comme Myriam Sultan, il y a eu des retombées, des contacts pris », se réjouit Sonia. Désormais, Internet est un évident outil de promotion pour les artistes.

Multimed, 52, cours Julien, Marseille 6^e - 04 96 12 23 40
info@multimed-paca.com

(1) Voir Ventilo n°8

La Toile s'envoie en l'air

Un Web sans fil et surtout sans

Au cours des années 90, tels les petits pains, modes et connexions au Net se multipliaient au même rythme que les plus séduisantes utopies new age... Démocratisation de la culture, désacralisation du savoir, ou simple mise en commun des bonnes volontés, on y croyait tous, en tout cas moi, c'est sûr. La nouvelle technologie allait-elle modifier en profondeur les modes de pensée et les mentalités ? Nous amener vers de nouveaux systèmes économiques et un monde meilleur ? Que nenni, nos espoirs humanistes s'en sont allés avec la chute du Nasdaq... et l'eau du bain. Vous êtes aussi pessimiste que moi ? C'est que vous n'avez pas encore croisé le site de wireless-fr.org, une association qui milite pour le développement de réseaux sans fil et locaux ; in english et en abrégé, les WLAN. Comme l'explique le jeune coordinateur pour la région Aix-Marseille de ces réseaux, Julien, « les réseaux locaux sans fil, ce sont plusieurs ordinateurs reliés les uns aux autres grâce à des ondes radio. Vous pouvez échanger des données, des infos, jouer en réseau ou partager une connexion au Net. » Utilisant une norme au nom barbare de IEEE 802.11 (version a ou b), mise au point en 1997, les échanges de données se font donc « dans les airs » et en version haut débit — environ 10 mbit/sec. L'intérêt de ce type de connexion ? « La gratuité, si l'on exclut le prix d'une carte réseau ethernet et d'un câble spécifique, auquel se rajoute celui d'une borne d'accès à ces ondes », soit environ 300 euros. Aussitôt renaissent mes espoirs de libre-échange communautaire. Et quand on apprend la possibilité de relier ainsi, via des

fournisseurs d'accès prélevant régulièrement leur dû ? Mais si, c'est possible !

antennes multidirectionnelles, tous les habitants d'une ville, on se prend à rêver. Imaginez donc que des Caillols à Notre Dame Limite, on puisse se connecter au réseau le plus proche, depuis un ordinateur portable, un mobile ou un Palm Pilot, et qu'ainsi, on accède au Web, pour un surf ou pour un mail. Pour autant, ce n'est pas demain la veille que vous établirez des connexions interplanétaires depuis Malmousque, car vous le sentiez venir, il y a un mois. Notre cyber-guide nous explique en effet que « la bande de fréquence utilisée par ces réseaux, celle des 2,4 gigaHz, était jusqu'alors réservée à l'armée... L'ART (Autorité de Régulation des Télécommunications) ne l'a régularisée que pour un usage dans le domaine privé. ». Concurrent de l'UMTS, dont les licences ont été achetées à prix d'or par les opérateurs privés, ces derniers ne voient sans doute pas d'un œil très favorable le développement du « sans fil » (wireless), tout aussi performant et... gratuit ! Jusqu'en 2004, ce n'est donc « que » sur la superficie d'un quartier que pourront se développer ces réseaux par ondes radio. Et ça marche ? « Je viens — avec succès — d'effectuer un essai sur Aix, et je répertorie déjà les gens sur Marseille qui seraient intéressés. » Tout est parfois si simple...

Marion Boulard

<http://www.wireless-fr.org>



3 questions à... Videodrome

Pourquoi Videodrome est-il une exception ?
Nombres sont ceux qui ont essayé, mais c'est assez ardu. Le public existe, ce n'est pas le problème. La difficulté, c'est d'avoir les droits d'exploitation des films. L'édition en V.O. en France, c'est la misère, surtout pour les films qui appartiennent aux gros catalogues. Les éditeurs misent tout sur les passages télévisés, qui sont beaucoup plus lucratifs. Il faut se battre pour qu'ils daignent s'occuper d'une petite structure, leur concéder des droits locatifs. Par exemple, impossible d'avoir *Videodrome* ! Un comble, non ?

Quel est votre cheval de bataille ?
Le plus gros travail ici, c'est les rapports humains. Essayer d'expliquer notre démarche aux gens qui poussent la porte, les orienter vers des films qu'on a envie de leur faire découvrir. On essaie de défendre des œuvres qui sont négligées à tort. D'un côté, il y a la dictature du cinéma hollywoodien, qui impose des « produits » qui n'ont pas grand-chose à voir avec des films. Quant au cinéma d'auteur, tu te rends compte qu'il y a des archétypes véhiculés par la presse culturelle dite de référence : *Les Cahiers du Cinéma*, *Libération*, *Les Inrockuptibles*... qui laissent peu ou pas de place à un cinéma différent. Bien sûr, on préfère la « pensée unique » des *Inrocks* à celle de TF1 ! Mais cela reste du monolithisme. Cette diversité, on essaie de la retrouver dans notre programmation⁽¹⁾. C'est sûr qu'un jour on passera un *Terminator*, par exemple. On pourrait ne programmer que des choses qui nous plaisent, s'il existait plein de lieux du même type. Mais vu qu'on est les seuls, on préfère ne pas imposer notre vision, préserver cet éclectisme. D'ailleurs, pour certains, c'est leur télé, ils viennent tous les soirs !

Ouvert depuis septembre 2001, Videodrome, avec plus d'un millier de titres à la location, est un vidéoclub entièrement dédié aux films d'art et essai, unique en France

Pourquoi ce film de Cronenberg — *Videodrome* ?
C'est un film qu'on adore. *Videodrome* montre que sans éducation de l'image — chose qui fait défaut dans notre société, qui dev

rait enseigner cela dès l'école — tu es envahi, tu pénètres dans un univers dont tu ne connais pas les codes, où tu te perds. A notre petite mesure, on essaie de présenter des auteurs qui ont travaillé sur les codes de l'image. On ne se soustrait pas au cinéma. Le cinéma, c'est un plaisir charnel. A la limite, aucun plaisir dans la vidéo (*rires*) ! Mais il y a une éducation cinéophile que permet la vidéo, sous forme de complément, comme disait à peu

près Truffaut. L'image est un vecteur de communication aussi important que l'écrit, pourquoi n'apprend-on pas son langage, au même titre que la grammaire ? Traduire un montage, une scène, savoir comment est fait un décor... Si tu sais décrypter un montage, pourquoi on met telle image après telle autre, tu regardes le journal télévisé différemment, tu te rends compte de l'impact de la manipulation de l'image. Ce serait une excellente chose pour le grand public qu'il puisse avoir les outils pour comprendre comment l'image peut nous phagocyter.

Propos recueillis par Philippe Farget

Videodrome - 8, rue Vian, Marseille 6^e

Rens. 04 91 42 99 14

(1) Projections gratuites tous les jours à 12h30 et 19h (voir agenda)



Emmanuel Vigne et David Gauthier

Causes perdues

J eudi dernier au soir, la plus saisissante entreprise d'hypnose télévisuelle de ces deux dernières années se mettait une nouvelle fois en branle. Pour le grand retour du *Loft*, M6 ne lésinait pas sur les moyens, renvoyant le catalogue 2001 d'Ikea à ses chères études, transformant la douche en baignoire biplace, dévoilant les parties intimes de la bête qui (la preuve en images) ne sent pas si fort, et plaçant une vingt-septième et unique caméra supplémentaire dans la piscine — au cas où. Dans un tel contexte, quel ne fut pas notre soulagement de voir que nos *lofteurs* favoris, la tête bien sur les épaules malgré la flambée médiatico-commerciale qui suivit leurs premières aventures *in loftero*, n'avaient au final que peu changé... Chez les filles, notre héroïne au grand cœur, Loana, tout en courbures généreuses et talons hauts, n'en avait pas fini de défier les lois de l'équilibre mais faisait montre d'une assurance neuve (« *Oouuuuh... il fait chaud dans ce confessionnal, Benjamin* »). Delphine, pour sa part, sentait toujours aussi bon la bouse de l'arrière-pays, et avait troqué son « *C'est clair* » pour un « *Tran-quiillllle* » de derrière les fagots (*On dirait le sud*, comme dirait l'autre — mais sans l'accent). En toute logique, on découvrait que Kenza, la beurette à l'énergie contagieuse, travaillait désormais dans une boîte de nuit où elle chauffait les garçons comme à la grande époque, et cette gentille peste de Laure, teinte en blonde pour faire plus vrai, avait juste perdu quelques neurones — la faute au *Morning Live*, de toute évidence. Quant à la plus réservée, Julie, elle se faisait désormais appeler Julia, collectionnait les rats et s'attifait comme dans *La Famille Adams*, mais que voulez-vous, laissez filer son mec vers la victoire avec une grande blonde, ça rend marteau... Les garçons ? Christophe, justement : grisé par sa première victoire, ce partisan du retour aux vraies valeurs de la vie s'était mis en tête de ressembler à Ben Harper — et c'était plutôt réussi. A l'inverse, David le déconneur, qui s'était fait virer par la prod' dès les premiers jours, restait égal à lui-même et, malgré tout ce qu'on avait pu lire dans *L'Hebdo*, continuait à s'accrocher coûte que coûte à l'émission. En bon arabe de service, Aziz allait redevenir le meilleur ami du playboy Jean-Edouard,

Pour en finir avec le Loft

un peu comme dans *L'Union sacrée*, un Jean-Edouard depuis devenu mannequin — laisse pas traîner derniers ne sauraient une fois encore être potes avec cette endive de Steevy, décidément trop tante malgré son nouveau look de cadre chez France Télécom. Voilà. Voilà-voilà : non, rien n'a changé... et, plus sérieusement, c'est bien là que le bât blesse. Il fallait s'y attendre, la deuxième « saison » de *Loft Story* a déjà perdu d'avance : reprenant les stéréotypes choisis avec soin dans sa version première (en un mot comme en mille : tous des cas) pour les accentuer jusqu'à la caricature, fonctionnant sur un schéma identique (Castaldi, la foule en délire, la caution morale du psy, les impressions tendance *C'est mon choix* de la famille) pour ne pas remettre en cause les éléments d'une première à succès, cette pâle copie de l'original est vouée à s'enfoncer dans sa culture du vide, qui avait pourtant fasciné bien des gens corrects il y a un an de cela. Car il faut bien le dire, *Loft Story* (le vrai !) a été une claque sans précédent pour qui s'intéresse un tant soi peu à la vie des médias. Les pics d'audience hallucinants, la guerre ouverte entre M6 et TF1, la réplique tardive et navrante de cette dernière, les ersatz en musique (*Star Academy* vs *Popstars*), les pubs et les produits dérivés, tout cela fait qu'il y aura désormais un *avant* et un *après-Loft*. Passionnant, indélébile, culte. Et puis avouons-le : ces Steevy, Loana & Co de la première heure, ils nous étaient bien sympathiques. Peut-être parce qu'ils avaient les traits, insouciantes et spontanées, de celui qui découvre et jouit du moment qui s'offre à lui... L'intrusion de la télé-poubelle dans le pays de l'« exception culturelle » a donc été une expérience hors du commun mais dangereuse, il faut désormais passer à autre chose. Comme à la fin du *Truman Show*. Le *Loft* est bel et bien une cause perdue, son successeur aussi, mais dans une toute autre mesure : il n'y a plus rien à sauver. CQFD.

PLX

Mauvaise nouvelle : Didier Da Silva va tenir dans ce journal une chronique hebdomadaire sur le Loft 2. Bonne chance à vous, bonne chance à lui.

(re)tours de scène

Yann Tiersen, le 9 avril au Dock des Suds

Yann Tiersen n'a pas raté son passage à Marseille. Son public non plus : la foule poulinienne des grands jours s'était donné rendez-vous au Dock pour applaudir (et c'est le cas de le dire !) le compositeur de la B.O. du blockbuster français de l'an passé. Au risque de s'apercevoir qu'il n'était heureusement pas réductible à cela.

Malgré la virtuosité du musicien et de ses acolytes (une dizaine), la sauce a d'abord du mal à prendre. Sans doute parce que, faute de mesurer un mètre quatre-vingts ou d'être aux premiers rangs, on a l'impression qu'il n'y a pas grand-chose à voir sur scène. On se dit alors qu'on serait bien mieux au fond d'un canapé avec un de ses disques à fond, au lieu de se dévisser les cervicales derrière deux géants.

Mais, si on ne voit pas bien, on entend encore, et c'est à un impressionnant concours de sosies vocaux qu'on assiste. Déjà sur disque, le timbre de Tiersen était proche de celui de son ami Dominique A. En vrai, c'est pareil. Heureusement que Tiersen avait oublié de se coiffer, comme ça, on ne risquait pas de confondre. Idem pour son guitariste, transformé l'espace d'une chanson en double de Neil Hannon (*Divine Comedy*) : une voix plus vraie que nature, mais un look qui ne laissait aucune place à la confusion. Peu à peu, malgré un niveau sonore un peu faible pour la salle, la mayonnaise se met à monter. Le talent ne se discute décidément pas. Mais quand le public se croit soudain sur un plateau télé et se met à applaudir en rythme, on craint que le charme se rompe. Est-ce qu'on battrait la cadence sur une valse un peu speed de Chopin ?

Vers la fin, alcool et cigarettes aidant, Yann commence à se détendre. Il plaisante avec le public, revient trois fois sous les hourras de l'assistance pour des expérimentations emballantes. Hirsute, un peu négligé et carrément humble, il rallie tous les suffrages jusqu'au final grandiose : après deux heures de concert, Tiersen égrène au toy piano les premières notes de l'Internationale. Et là, on comprend tout, Amélie Poulain n'était qu'un message codé : il fallait traduire A pour Arlette, P pour Présidente... CQFD.

SC/CC

Loft Soties (1)

Scrupules liminaires

" J'aime les gens cash. "

David

Loft Story. Pourquoi vouloir écrire à ce sujet, et même offrir à *Ventilo* de chroniquer la chose ? Par dandysme ? Dans le souci putassier d'intéresser le plus grand nombre ? Pour être excusé de la regarder ? Et puis, quel point de vue adopter ? Dois-je, en esthète, admirer la sublime vacuité des plans-séquences, la cocasserie débraillée des dialogues, l'habileté fourbe du montage, l'ambigu naturel des acteurs, la post-moderne cruauté de la dramaturgie ? En bonne tête d'émule, me faut-il doctement dénoncer le spectaculaire marchand, citer Warhol, m'indigner peut-être ? Me risquerai-je, en moraliste, voire en psychologue, à moquer l'arrivisme, à pénétrer les puériles névroses, à compatir, même, aux ridicules et aux malheurs d'Angela, David, Félicien, Julia, Kamel, Karine, Lesly, Marlene, Thomas, William ? Ou bien, plus simplement, donnerai-je tour à tour la parole à l'amateurl'images, au gauchiste exalté, à l'inévitable cynique, au quidam et à la concierge qui — non contents de sommeiller en moi — composent le pauvre imbécile que je suis... comme toi, hypocrite lecteur, collé devant M6, doucement hilare, au lieu de lire Debord et d'écouter Mozart ?

Appelons, si tu le veux bien, *Loft Soties* ces notes qu'hebdomadairement je livrerai à ta sagacité. Une sotie, au Moyen-Age, était une « farce satirique, jouée par des bouffons, représentant différents personnages d'un imaginaire "peuple sot", allégorie de la société du temps. » Bonne définition du programme qui nous occupe, non ? Sur cette note culturelle, cher semblable et frère, je te laisse : c'est l'heure de *Loft Story*.

Didier da Silva



Tours de scène

Murassik Park

« Eh l'frère, regarde c'te nouvelle, c'est y pas un truc énorme ? Si tu veux bien vivre dans une poubelle, y t'refont une bite en or... » Le Loft revu et corrigé par Murat. Quoi ? Lui, le trouvère arverne à l'accent traînant, l'ermite ami des vaches et incollable sur les procédés de fabrication du Saint-Nectaire s'intéresserait à la télé-réalité ? Ben oui, ma p'tite dame, et c'est tant mieux ! On savait l'Auvergnat doté d'un humour assez singulier, un peu bougon, à la limite du jean-pierrebacrisme. Et voilà qu'on le découvre carrément mordant et déconneur — en particulier sur cette chanson azimutée, *Baby carni bird* —, ponctuait ses couplets de « woudjii ! » enflammés ou laissant les sons crades d'un harmonica se taper l'incruste au beau milieu d'arpèges lumineux. Une énième lubie de la part du berger hi-tech ? « Jean-Louis mûrit », s'empresse de répondre la presse à tout va, apparemment satisfaite du jeu de mots. Si mûrir signifie « vivre ses chansons comme une thérapie », délaissier les ritournelles au langage châtié au profit d'un ton badin et de textes plus directs (très axés cul), alors oui, Murat mûrit. A bientôt 50 ans, ça n'a rien d'anormal. Et puis, il en a fait du chemin, depuis 81 et son premier titre, *Suicidez-vous, le peuple est mort* (déjà des tendances rebelles)... Bye-bye, les compos pour Julien Clerc (!) et Sylvie Vartan (!!), adieu les duos romantiques à souhait avec Mylène Farmer (« N'aies pas de regrets, fais-moi confiance... »). Bonjour, la poésie du XVII^e (il a récemment rendu hommage à Madame Deshoulières avec la complicité d'Isabelle Huppert), les guitares cowboy — un petit souvenir de sa collaboration avec Calexico pour *Mustango* ? — et la diction coquine. Depuis que le public est au rendez-vous (en gros, depuis le sombre et poétique *Cheyenne autumn* en 87) et malgré des prestations scéniques en demi-teinte, l'insaisissable Jean-Louis n'a pas cessé de progresser, fédérant toujours plus de monde autour de son spleen charmeur. Et surtout, il a découvert Nietzsche. Depuis, le chanteur n'a qu'un seul credo, ressassé dans le sublime *Monde intérieur* : « Il faut quitter l'âme ». Et voter Laguiller ?

Cynthia Cucchi

Le 18/04 à 20h30 au Moulin. 47, boulevard Perrin, 13013 Marseille. 20 euros. Rens. 04 91 06 33 94



L'envers du quotidien

Epoque faste pour la danse. Normal, c'est le printemps. Simultanément à Marseille Objectif Danse, l'Espace Busserine organise le Printemps de la danse, dont les propositions font la part belle aux créations régionales. A commencer par le spectacle d'ouverture, celui de Rachida Goudjil, qui explore la fusion entre la danse contemporaine et la danse orientale dans *Vanille-caramel* : un duo homme-femme avec François Dauban, qui est également un duo Occident-Orient, et « dont l'issue, nous dit la chorégraphe, pourrait bien être... l'amour. » Eh oui, il fallait y penser. On peut s'effrayer du côté un peu nouille du propos, mais après tout, on ne demande pas aux danseurs de savoir parler de leur travail, sans quoi, du reste, votre serveur n'aurait plus rien à faire. Parmi les autres propositions, notons une volonté commune de la part des chorégraphes de mettre en danse les postures quotidiennes du corps. Ainsi, le spectacle de Marco Becherini, *Histoires d'être(s) suspendu(s)*, le 3 mai, qui interroge du point de vue du corps et de ses gestes la rencontre entre les êtres : « personne ne se rencontre jamais dans mes pièces, les corps se frôlent, les mains se touchent, mais ce n'est pas cela la rencontre. » Ou encore, le 17, *Au bord des femmes*, de Marie-Hélène Desmaris, « hommage aux actes quotidiens de bravoure des femmes. » Enfin, dernier exemple alléchant de cette liste non exhaustive, la proposition de Barbara Sarreau, le 31 mai, *Rue du petit chantier*, du nom d'une laverie de Marseille, spectacle que la chorégraphe annonce comme « l'exploration de l'espace urbain au quotidien », de la relation au corps des autres, au bruit, à l'architecture, au climat. Choses habituellement inaperçues dans l'usage fonctionnel que nous faisons, ou croyons faire, du corps. « Ce que je souhaite, c'est casser le miroir, le corps esthétique, cette image du corps danseur », ajoute-t-elle. Et donc faire apparaître cette danse inconsciente et non-spectaculaire de ce qu'on appelle le quotidien. Histoire de montrer que dans le fond, le quotidien, ça n'existe pas, que ce n'est jamais que le rythme propre au travail aliéné. Ce qui reste quand toute la vie se passe dans l'unique souci d'être productif, efficace et performant.

CL

Le Printemps de la danse. Du 19/04 au 1/06 à l'Espace culturel Busserine, Bd Jourdan Prolongé, 14^e. Rens. 04 91 58 09 27

Akhenaton l'hérétique

Akhenaton est l'une des rares figures du rap français à avoir réellement quelque chose à dire, et c'est pourquoi nous voulions absolument une interview. Mais l'emploi du temps de Chill (son autre surnom) était « chargé » la semaine dernière, et nous devons aujourd'hui nous résoudre à faire sans — ce qui nous donne quand même l'opportunité de parler un peu du personnage, exemplaire, même s'il s'en défendra toujours. Aujourd'hui à l'affiche d'un Dock dont la scène principale sera spécialement redécouverte pour son tout premier concert en solo, Akhenaton ne viendra pas seulement défendre un deuxième album⁽¹⁾ déjà écoulé à plus de 150 000 exemplaires, mais présentera aussi ses poulains, Chiens de Paille et Psy4 de la Rime⁽²⁾, qu'il héberge sur son propre label, 361 records. Quitte à attirer l'attention de tout le monde autour de ce retour en forme d'événement, autant en faire profiter les potes : un geste qui résume assez bien la démarche de l'homme, qui n'a jamais tiré la couverture à lui sans se soucier de la notion de collectif. Cette dernière le suit depuis toujours, des débuts d'IAM, au milieu des années 80, à l'expérience revigorante d'Electro Cypher il y a deux ans, en passant par la création des structures La Cosca et Côté Obscur. Intelligent, humble et posé (quel autre rapper français peut réunir ces trois composantes ?), voici un tchatteur qui a su préserver son indépendance tout en vendant des disques par wagons, et qui n'a jamais renié ses racines pour, au contraire, les mettre en valeur dans son ascension. Ce qui nous change un chouïa des insupportables nouveaux riches (Doc Gynéco et le Secteur A mènent la meute), des crétiens qu'on voudrait faire passer pour des sentimentaux (Joey Starr en tête) et plus généralement de la cohorte de bouffons déguisés en Lacoste et Cartier pour qui plus dure sera la chute. Akhenaton ? Le pharaon rayonne sur les brebis égarées.

PLX

Akhenaton, *Chiens de Paille* et *Psy4 de la Rime*, le 19 au Dock des Suds, 20h30. Rens : 04 91 99 00 00. Le concert sera filmé puis commercialisé avant l'été en VHS et DVD.

(1) *Sol Invictus* (Hostile)(2) *Chiens de Paille* et *Psy4 de la Rime* ont récemment sorti leurs premiers albums respectifs, *Mille et un fantômes* et *Block Party* (361 records)

De l'art ou du cochon ?

Pour éviter une conception onaniste mais dépassée de l'art contemporain, le SIAC tombe lourdement dans la ringardise

C'est reparti ! Fier de son beau bilan 2001, le Salon International de l'Art Contemporain revient en force. Il faut dire que l'« événement » a tout de même accueilli 8 000 visiteurs l'an dernier et permis la vente de quelques 300 œuvres allant de 1 000 à 33 000 francs. Il serait donc bête de s'en priver ! Mais qu'y voit-on ? De l'art contemporain ? Certes, oui, puisque les artistes présentés sont bien vivants et qu'ils travaillent aujourd'hui. Et c'est bien sur cette ambiguïté de terme que Madame Eve Genre de la Galerie Phocéa, organisatrice du salon, joue habilement : « Est contemporain tout créateur d'aujourd'hui... L'art contemporain est victime d'une dérive pernicieuse et dans ce concept donné, il n'a plus le même sens. Cette forme d'art, que je préfère qualifier de conceptuelle ou d'avant-gardiste, est imposée au public sous l'étiquette d'art contemporain. »

Il faudrait donc remettre quelques pendules à l'heure ? L'art n'est pas forcément méga-cérébral ou élitiste. Ceci correspond à une vision déjà enterrée de l'art, qui n'est plus valable depuis les années 80. Il s'agit, pour s'en convaincre, d'observer ce que les dernières générations d'artistes proposent, déjà un peu dans les institutions, qui fonctionnent pourtant à retardement en montrant et en achetant des artistes confirmés lorsque leurs œuvres valent un minimum d'argent et avant

nous dit « qu'il faut savoir accepter toutes les formes d'art et ne pas écarter les artistes qui ont le souci de la représentation figurative », on acquiesce, mais l'on ne comprend pas ce refus de regarder la scène artistique actuelle, pourtant très proche du réel et de sa figuration (c'est le cas de la peinture qui, annoncée comme morte par une certaine presse peu scrupuleuse et peu observatrice, n'a pas cessé d'évoluer et de s'affirmer ; c'est le cas également de la photographie et des nouvelles technologies). Mais ces nouveaux médias ne semblent pas encore acceptés par tout le monde. Ou peut-être cette jeune création n'a-t-elle pas les moyens d'exposer au salon (600 euros minimum pour pouvoir bénéficier d'un espace) ? Le SIAC a donc choisi d'exposer de la mauvaise

peinture et de la mauvaise sculpture. Ringardes, esthétiquement affligeantes, ressassant de vieux thèmes classiques non questionnés tels que le nu, la nature morte ou la marine ; de l'art loisir (peignons comme nous allions à la pêche), décoratif et inintéressant. Bien sûr, cela a le droit d'exister mais, par respect pour les artistes dignes de ce nom qui se battent pour la reconnaissance de leur travail et le public qui a déjà du mal à s'y retrouver, ne présentez pas cela pour de l'art contemporain ! « Salon printanier de la peinture et de la sculpture plai-santes » aurait été plus honnête.

Géraldine Basset

2^e Salon International de l'Art Contemporain. Du 19 au 22/04 au Palais des Congrès (Parc Chanot), 8^e. Rens. 04 91 94 52 71

ANIMATION - FORMATION - PROMOTION - INSERTION

STAGES INFORMATIQUES Internet - multimédia

CHAMP VISUEL

4-6, av. du Colonel Séro
13008 MARSEILLE - FRANCE
tél./fax : (33) 0 491 221 006
www.champvisuel.com

INTERNET - INFOGRAPHIE



L'âme du celluloïd

Le Voyage de Chihiro

Dessin animé (Japon - 2h02) d'Hayao Miyazaki

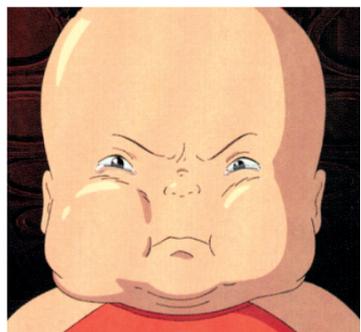
Loin, très loin du manichéisme dont l'Occident judéo-chrétien a chargé ses légendes, la mythologie japonaise produit des mondes à nos yeux déconcertants mais ô combien séduisants.

Hayao Miyazaki, fondateur de Ghibli, le meilleur studio d'animation du Japon (du monde ?), nourrit son œuvre de cette mythologie, enrichie de son imaginaire démesuré. Après le sublime *Princesse Mononoke*, il nous entraîne dans le sillage d'une petite fille de dix ans coincée par accident dans un monde parallèle peuplé d'esprits. Farouche partisan du dessin et de la colorisation à la main, Miyazaki ferait presque figure de dinosaure face aux prouesses des Pixar et autres Dreamworks. Mais que valent les délirs de la technologie quand il leur manque la poésie ? Pas grand-chose en vérité, c'est ce qu'ont compris les jurés du festival de Berlin qui lui ont décerné l'Ours d'or. D'ailleurs, le style Miyazaki ne vaut pas seulement par son imagination délirante et la beauté de ses concepts. Il est aussi dans la profondeur de l'image, dans les couleurs changeantes des décors, dans cette facilité à passer d'un burlesque de manga à l'étrangeté d'un tableau quasi-magritien, sans jamais perdre le fil de l'émotion.

Dans la labyrinthique maison de bains vouée au délassement des dieux (et ils sont nombreux !) où elle doit travailler pour survivre, Chihiro perd son nom, aide des boules de suif, chevauche un dragon, joue avec un bébé sumo... Le trivial côtoie le sublime sans que jamais le bien et le mal ne viennent, eux, s'immiscer. C'est un voyage, pas une initiation, et s'il y a quelque chose de l'épopée d'Alice dans cette histoire, c'est dans l'animisme et le fantasmagique, jamais dans le moralisme. On regrettera peut-être le côté absolument

tout public qui prive ce dernier opus de la violence tragique de *Princesse Mononoke*, mais on se réjouira en pensant que loin des Pokemons, les enfants d'ici et d'ailleurs ont un nouvel univers à intégrer, un univers empli de poésie, celle qu'il est si facile d'appréhender mais si absurde de commenter...

Stéphanie Charpentier



DR



DR

NEW LEGEND MEDIA PRÉSENTE UN FILM DE TOM Mc LOUGHLIN

ANDY GARCIA

SELECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE DEAUVILLE 2001

ÊTES-VOUS PRÊTS
À ENTENDRE
LA VÉRITÉ ?

SOUS LE SILENCE

VINCENT KARTHEISER LINDA CARDELLINI ET TERI POLO AUGUST SCHELLENBERG CHELSEA FIELD SAM BOTTOMS AVEC BRENDAN FLETCHER

NEW LEGEND MEDIA (AN ASSOCIATION WITH MINDS EYE PICTURES) ET CINERSON PRODUCTIONS (ET PRODUCT EN ASSOCIATION AVEC REYNOLDS ENTERTAINMENT) PRÉSENTENT UN FILM DE TOM Mc LOUGHLIN ANDY GARCIA "SOUS LE SILENCE"
VINCENT KARTHEISER LINDA CARDELLINI ET TERI POLO AUGUST SCHELLENBERG CHELSEA FIELD SAM BOTTOMS AVEC BRENDAN FLETCHER CESTASO 2001 TALEN MONTAGUE CHARLES BERNSTEIN, A.C.E. MONTAGUE DON DAVIS JEAN GREGORY BOLTON MONTAGUE LLOYD ANERN II, A.C.E.
PRODUCTION DIRECTEUR ANDY GARCIA KEVIN DE WALT AL MONTAGUE CO-PRODUCTEURS ALEX CAMPBELL STEVAN WOODLAWSKY MONTAGUE MATTHEW HASTINGS ET KELLEY FELDSTOFF REYNOLDS
PRODUIT PAR TOM BERRY RÉVISÉ PAR LES ÉVALUÉS DE CHRISTOPHER MURPHY MONTAGUE DE MIGUEL TEJADA-FLORES ET SCOTT WILLIAMS MONTAGUE PAR TOM Mc LOUGHLIN

REZO FILMS

Prophète à Neuneu

La Prophétie des ombres (USA, 1h59), de Mark Pellington, avec Richard Gere et Laura Linney

Les Américains, on le sait, sont friands de psychologie de bazar autant que de catastrophes spectaculaires. Avec *la Prophétie des ombres*, ils vous servent les deux plats dans la même assiette.

Si vous trouvez ça dégoulu, comme il est probable, sachez tout de même, ça en impose, que le film est « basé sur des faits réels ». Dans cette énième déclinaison de l'immortel « incroyable mais vrai », l'on découvre donc John Klein (Richard Gere, vieillissant, il faut le dire), journaliste vedette du *Washington Post*, et dont les premières scènes, grotesques de maladresse, nous montrent combien il est fort, riche et intelligent. Exemple amusant : un collègue lui demande s'il faut dire que le conseil de machin-chose « se comporte » de dix membres, ou bien « se compose » de dix membres et Richard Gere de répondre : « de douze membres », plan grandiloquent, silence significatif, puis, avant de quitter la pièce, souverain, il ajoute, clouant le bec à son interlocuteur et soufflant le spectateur par sa puissance intellectuelle : « se compose ». Notre homme baigne dans un authentique bonheur (si vous ne l'avez pas senti, tous les signes extérieurs y sont), quand une apparition terrifiante cause la mort brutale de sa femme, qu'orne un brushing très américain. John Klein, traumatisé, hanté par le brushing perdu, se retrouve catapulté il ne sait comment au fin fond de la Virginie, où d'autres fantômes ont été aperçus « par de bons chrétiens, pas des camés » (sic). Apparitions qui annoncent une catastrophe, clou final du spectacle, trente-six morts. Mais peu importe après tout que vous suiviez l'histoire : le film, qui vous prend clairement pour un con, n'omettra pas une seule occasion de bien vous expliquer à quel moment il faudra s'attendrir ou s'effrayer. Telle est la recette de ce vrai navet prémâché, aux situations navrantes et cousues de fil blanc, dont on peut prophétiser qu'il finira un dimanche soir sur TF1.

CL

Un drame bourgeois

Habla con ella

(Parle avec elle/Espagne - 1h52) de Pedro Almodóvar

Habla con ella n'est pas un mauvais film, loin s'en faut. Plastiquement somptueux, soigneusement cadré, interprété à la perfection : de la belle ouvrage, dame oui, du vrai et grand cinéma. On ne s'embête pas, pour sûr. Récit et personnages sont habilement complexes. Un peu d'humour, par-ci par-là, décrive la solennelle gravité de l'ensemble. Il y a de réjouissants morceaux de bravoure (le faux film muet) et des *guest stars* mortellement glamour (Pina Bausch, Caetano Veloso). Mais diantre c'est un mélo, et le critère final d'un mélo, ne sont-ce point les larmes qu'il vous tire ? Or mes yeux furent parfaitement secs, à l'issue de la projection. Pas même irrités. Je suis le candidat idéal, pourtant. Depuis *Bernard et Bianca* (Ah ! la chanson de Penny, seule sur le pont du bateau !) jusqu'à *la Chambre du fils*, j'ai toujours pleuré de bon cœur dans les salles obscures... Là, ça ne prit pas. Pourquoi ? Almodóvar est trop malin. *Caro Pedro*, vous voudriez à la fois que je savoure l'élégance de votre mise en scène, l'audace de vos flashes-back et de vos ellipses, les vestiges de votre mauvais goût, et que je chiale comme une madeleine ? Devant tant de signes extérieurs de richesse, comment voulez-vous que ma pauvre petite fleur bleue intérieure soit secouée par le grand vent de l'émotion ? A malin, malin et demi : vous maîtrisez, je maîtrise. Vous disciplinez vos provocations, je trouve laborieuse la préparation de vos coups de théâtre. Vous modérez vos outrances narratives, je regrette votre désinvolture d'antan. Vous vous embourgeoisez, enfin. Quel talent ! *Pedrito*, vous m'impressionnez... Las ! Dans le temps, tu m'épatais.

DDS

Avant-premières

Panic room

(USA - 1h48) de David Fincher avec Jodie Foster, Forest Whitaker...
Nuit David Fincher + *Fight Club* et *Seven*.
Madeleine ven 20h

Showtime

(USA - 1h35) de Tom Dey avec Robert De Niro, Eddie Murphy, Rene Russo...
Bonneveine lun 20h
Capitole lun 19h45

3 zéros

(France - 1h37) de Fabien Onteniente avec Samuel Le Bihan, Gérard Lanvin...
Capitole ven 19h45
Madeleine lun 20h30

Prado ven 20h30 & 22h35

Plan-de-C^{oo} lun 21h30

Nouveautés

La Bande du drugstore

(France - 1h33) de François Armanet avec Mathieu Simonet, Aurélien Wirk...
Variétés 14h10 18h20 22h15

Et si on parlait d'amour...

Doc. (France - 1h45) de D. Karlin
Variétés 15h55 20h15 + ven 20h30, séance spéciale en présence du réalisateur
Mazarin 15h50 (sf dim) 15h40 18h (mar)
19h50 (sf mer) 19h40 & mar 20h 21h45 (jeu)

Féroce

(France - 1h35) de Gilles de Maistre avec Samy Naceri, Jean-Marc Thibault...
Chambord 14h (sf mer sam dim) 16h 18h 20h 22h

Goya

(Espagne - 1h40) de Carlos Saura avec Francisco Rabal, Maribel Verdu...
César 16h20, film direct

King Lear

(USA - 1987 - 1h30) de Jean-Luc Godard avec Peter Sellers, Burgess Meredith, Molly Ringwald...
Variétés 20h30, film direct

1974, une partie de campagne

Documentaire (France - 1h30) de Raymond Depardon
Revoir 17h40 (sf ven) 19h50 (ven)

Monty Python, sacré Graal

(G-B - 1h36) de et avec Terry Gilliam & Terry Jones avec John Cleese...
César 22h25, film direct

Nous étions soldats

(USA - 2h19) de Randall Wallace avec Mel Gibson, Madeleine Stowe...
Capitole 10h45 (sf dim) 13h30 (sf dim) 16h15 19h 21h40

Madeleine 14h 16h40 19h20 22h

Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h10 22h

3 Palmes 13h30 16h15 19h15 22h15

Plan-de-C^{oo} 11h 13h45 16h30 19h30 22h15

Cézanne 11h10 15h 18h15 21h25

La Prophétie des ombres

(USA - 1h59) de Mark Pellington avec Richard Gere, Laura Linney...
Bonneveine 14h20 16h45 19h10 21h40
Capitole 11h 14h (sf mer sam) 16h45 (sf sam) 19h20 21h50

Madeleine 14h 16h30 19h10 21h50

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h10

3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15

Plan-de-C^{oo} 11h15 13h45 16h30 19h30 22h15

Cézanne 11h (mer sam dim) 13h50 16h30 19h10 (mer sam dim) 21h50 (mer sam dim)

La Repentie

(France - 2h05) de Lætitia Masson avec Isabelle Adjani, Sami Frey...
Capitole 11h 13h45 16h30 19h15 21h45
Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h10

3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h15 19h15 21h45

Plan-de-C^{oo} 11h15 14h 17h 19h30 22h

Cézanne 10h50 13h50 16h30 19h10 21h50

La Saison des goyaves

(Vietnam/France - 1h40) de Dang Nhat Minh avec Bui Bai Binh...
Revoir 13h55 17h40 (ven) 19h30 (sf ven)

Sous le silence

(USA - 1h51) de Tom Mac McLoughlin avec Andy Garcia, Vincent Kartheiser...
Capitole 11h (sf dim) 14h 17h15 19h40 22h
3 Palmes 11h (sam dim) 19h15 21h45

Plan-de-C^{oo} 11h15 14h 16h30 19h 21h30

Cézanne 11h10 19h10 21h40

La Vengeance de Monte Cristo

(USA - 2h11) de Kevin Reynolds avec Jim Caviezel, Guy Pearce...
Madeleine 14h 16h40 19h10 21h50
Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h10

Plan-de-C^{oo} 11h 13h45 (sf sam dim) 16h30 (sf sam dim) 19h30 22h15

Exclusivités

A la folie, pas du tout

(France - 1h40) de Lætitia Colombani avec Audrey Tautou, Samuel le Bihan...
Pas du tout.
Bonneveine 16h10 20h10 (sf lun)

Chambord 14h 16h 18h 20h 22h

Cézanne 19h10

Amen.

(Fra/All/Rou - 2h10) de Costa-Gavras avec Ulrich Tukur, Mathieu Kassovitz...
Un propos juste, un film raté.
César 15h50 (ven lun), film direct

Chambord 14h (sf mer sam dim) 16h50 (sf mer sam dim) 19h 21h30

3 Casino 17h15 (dim) 21h15 (sf ven dim)

L'Amour extra-large

(USA - 1h54) de Peter et Bob Farrelly avec Gwyneth Paltrow, Jack Black...
Humour extra-small et clichés. Décevant.
Plan-de-C^{oo} 11h15 17h 22h

MER
CRE
DI

17

Musique

Bami Village
Spectacle de percussions.
L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Chants engagés
22^e Printemps berbère
Espace M. Lounès (Marché aux puces).
21h30. Entrée libre

Christian Donati
Chanson. Reprises de Brassens, Prévert
Théâtre Jean Sénac. 19h30. 75/10 euros

Ichenuyen
Chants berbères
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Roméo & Juliette
Faut-il vous faire un dessin ?
Dôme. 20h30

Théâtre

Comédie sur un quai de gare
Écriture et m. en s. : S. Benche-
trit. Avec J.-L. et M. Trintignant
(Voir *Ça planche*)
Le Gymnase. 19h. 20/28 euros

Le Conte d'hiver
Par Cartoun Sardines Théâtre.
D'après Shakespeare. M. en s. : P. Car
La Criée. 19h. 9/25 euros

Les dix paroles - Repos !
Création par la C^e Corps à sons
d'après *Les dix commandements* de
M.-A. Ouaknin. M. en s. : J.-P. Larroche.
Suivi d'une soirée œcuménique
La Minoterie. 19h23. 1,5/10 euros

**Je suis une mouette
(non, ce n'est pas ça)**
D'après *La Mouette* de Tchek-
khov. Conception et m. en s. : S.
Denoncourt. (Voir *Ça planche*)
La Criée. 19h. 9/25 euros

Le Passage
De V. Olmi. Par la C^e Lalage.
M. en s. : E. Sbiroli
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 euros

Les Plis et les déplis du bonheur
Textes de Tarkos, Lao Tsé, Mae-
terlinck... Par la C^e Cela ne finira
jamais. M. en s. : N. Yanni
Les Bernardines. 19h30. 75/10 euros

Un mètre de pastis
Théâtre de proximité de et avec
P. Tourain. Prog. : Lézarap'art
Bar Petit Nice. 19h30. Rens. 04 91 69 11 80

Danse

**Sans/
Ce que je regarde me regarde**
Trio et duo par la C^e du solitaire/
Martine Pisani. Programmation :
Marseille Objectif Danse
Friche la Belle de Mai. 19h30.
1,5/11 euros. Rens. 04 95 04 96 42

Café-théâtre

Kamel, le retour
Chocolat Théâtre. 20h. 18 euros

Kronch kronch
Antidote. 21h. 10,5/12,5 euros

Vincent Roca sucre les phrases
Chocolat Théâtre. 21h30. 18 euros

Les Serial loosers
Trio comique toulousain
Quai du rire. 21h. 11/13 euros

Jeune Public

Batavia à l'eau
Spectacle de clowns interactif
Exodus. 14h30. 4/8 euros

En équilibre indifférent
Leçon de choses et de mots en
forme d'attractions foraines.
Conception et réalisation : J.-P.
Larroche. Dès 10 ans
Massalia Théâtre. 10h. 7/14 euros.

Le Malade imaginaire
D'après Molière. M. en s. :
L. de Richemond
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 euros

Voyage en miniature
Contes pour les 6-12 ans par l'au-
teur-illustratrice F. Joire autour de
son nouvel album (Ed. du Jasmin)
Forum FNAC. 16h. Entrée libre

Divers

**Les Bancs publics s'éber-
luent dans les bars pub-
lics de la belle, mais...**
L'art et la Belle de Mai :
échanges en compagnie
des élus sur le rôle des
structures culturelles
dans le développe-
ment du quartier
Café du théâtre. 18h30 +
Bar Aéro. 19h30. Entrée
libre. Rens. 04 91 64 60 00

**La Beauté au temps
des Pharaons**
Café scientifique
du CNRS. Dans le
cadre de l'exposi-
tion *Parfums
d'Égypte*
Les Arcenauk. 18h30. Entrée libre

La Cayolle
Documentaire de Mo-
dica & C. Pesci. Dans le
cadre de la manifestation
« De ville en ville »
Théâtre of Merlan. 19h30. Entrée libre

**Comment arrêter la violence
de l'Etat israélien contre les
Palestiniens ?**
Conférence-débat avec P. Stambul
Mille Bâbords. 19h. Entrée libre.
Rens. 04 91 90 25 04

**L'Education d'Achille
par le centaure Chiron**
De P. Puget. Rencontre avec C.
Mesnier, médiateur culturel
Musée des Beaux-Arts. 16h. Entrée libre

Maintenant, ils peuvent venir
Rencontre avec A. Mellal à l'oc-
casion de la sortie de son nou-
veau roman (Actes Sud)
Espace Culture. 17h30. Entrée libre

Marseille la Grecque
Conférence par D. Pralon,
(13^e Journées de l'Antiquité)
La Couqueto. 18h30. Entrée libre

**Les Oiseaux et autres verté-
brés du terroir marseillais**
Conférence par P. Bayle
Maison des arts Ste-Marguerite. 19h15. Entrée libre

L'Agenda

JEU
DI

18

Musique

Mouloud Adel
Arabo-andalou. Avec le groupe
Tarab et ses invités
Auditorium de la Cité de la Musique.
20h30. 5,5/9/14 euros

Bami Village
Spectacle de percussions. *L'Exo-
dus*. 21h30. 5/7 euros

Defdaf + Artery
Punk/hardcore. Les premiers
nous viennent d'Orléans, les se-
conds de Bulgarie

Loupiote Orchestra
Improvisation musicale et par-
cours d'images
Machine à Coudre. 22h. Entrée libre

Jean-Louis Murat
Chanson. (Voir *5 concerts à la Une*)
Moulin. 20h30

Naab
Electro-ethno. (Voir *Tours de scène*)
Café Julien. 21h

Roméo & Juliette
Faut-il vous faire un dessin ?
Dôme. 20h30

Winterbrief
Electro-punk. Formation origi-
naire de Philadelphie, précédée
des Lorrains de Da Khan et Le
Singe Blanc (noise/hardcore)
*Squat CAT (26, bd Maillane, quartier du
Rouet)*. En soirée. Prix libre

Théâtre

Comédie sur un quai de gare
Voir mer.
Le Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Le Conte d'hiver
Voir mer.
La Criée. 19h. 9/25 euros

Les dix paroles - Repos !
Voir mer. Suivi de la
projection du film
*Chants de sable et
d'étoiles* (France - 90
mn) de N. Klotz
La Minoterie. 19h23.
1,5/10 euros

**Je suis une
mouette (non,
ce n'est pas ça)**
Voir mer.
La Criée. 19h. 9/25 euros

Le Passage
Voir mer. Suivi à 21h de
*Ecrivez-moi, écrivez
moi donc...*, lecture
mise en espace par le
Théâtre de l'eau qui dort
d'après *Neuf lettres avec
une dixième retenue et une
onzième reçue* de M. Tsvétaïeva
Théâtre de Lenche. 19h. 5/8 euros

Les Plis et les déplis du bonheur
Voir mer.
Les Bernardines. 19h30. 75/10 euros

Les Secrets d'Anahi
Chanson. Spectacle autour de
Robert Desnos
Théâtre Jean Sénac. 19h30. 75/10 euros

Un mètre de pastis
Voir mer.
Bar du Champ de Mars. 19h30.
Rens. 04 91 69 11 80

Danse

**Sans/
Ce que je regarde me regarde**
Voir mer.
Friche la Belle de Mai. 19h30. 1,5/11 euros

Café-théâtre

Le Canard à l'orange
De W.D. Home. Adaptation et m. en
s. : C. Dimanche. Par la C^e Flèches
Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,2 euros

Kamel, le retour
Chocolat Théâtre. 20h. 18 euros

Kronch kronch
Antidote. 21h. 10,5/12,5 euros

Vincent Roca sucre les phrases
Chocolat Théâtre. 21h30. 18 euros

Les Serial loosers
Trio comique toulousain
Quai du rire. 21h. 11/13 euros

Cirque

Cabaret musique
Magic Mirrors. J4, Esplanade St-Jean.
20h30. Entrée libre. Rens. 04 96 15 76 35

Jeune Public

En équilibre indifférent
Voir mer.
Massalia théâtre. 19h. 7/14 euros.

Le Malade imaginaire
Voir mer.
Badaboum Théâtre. 10h. 4,6/7,6 euros

Divers

**Les Bancs publics s'éber-
luent dans les bars publics
de la belle, mais...**
L'art et l'érotisme : musique, poésie,
vidéo et propositions théâtrales
Bar Le Provence. 18h30 + *Brasserie La Friche*.
19h30. Entrée libre. Rens. 04 91 64 60 00

Bumbum
Soirée « brasilian way » par les créa-
teurs du Living room. Musique avec
Dr Zoom, samba avec Racines...
photo, maquillage, coiffures...
Web Bar. 19h30. Entrée libre

Café philo
Courant d'Air café. 19h. Entrée libre.
Rens. 04 91 91 84 73

Causerie avec A. Bragance
Autour de son dernier roman,
Casus Belli (Actes Sud)
Château Borély. 18h30. 1,5/4,5 euros

Causerie de chiens
Rencontre avec S. Scotto et le
chien Saucisse
Musée des Beaux-Arts. 12h30. Entrée libre

La Cayolle
Voir mer.
Théâtre of Merlan. 19h30. Entrée libre

Comme un accord
Rencontre avec J.-L. Aubert au-
tour de son nouvel album (Virgin)
Forum FNAC. 17h30. Entrée libre

**Commémoration du
génocide arménien**
Soirée d'échanges et de témoi-
gnages avec les projections des
documentaires *Des Armé-
nien(nes), une expo photo...* de
J.-F. Debiegne et *Les Arméniens
de Marseille* de B. Ulmer
Vidéodrome. 19h. Entrée libre

**Le Commerce maritime du
monde romain**
Conférence par D. Rathbone
(13^e Journées de l'Antiquité)
EHESS Vieille Charité. 17h. Entrée libre

**Des enfants de la balle à la
formation supérieure...**
Rencontre proposée par Karwan
avec J. Sutton
Magic Mirrors. J4, Esplanade St-Jean.
18h. Entrée libre.

Marseille la Grecque
Voir mer.
12, rue de la République. 18h30. Entrée
libre. Rens. 04 91 42 35 66

Mille débats, café de l'actualité
Proposé par Mille Bâbords
Médiathèque alternative. 18h15 & 20h. Entrée libre

Ça planche

Coté scènes, on ne chôme pas

Comédie sur un quai de gare

Pour l'avoir déjà dirigée il y a trois ans dans *Poèmes à Lou* de Guillaume Apol-
linaire, Samuel Benchetrit connaît bien la famille Trintignant (« gnganngan »,
m'a soufflé une consœur dans un élan de spiritualité). Peut-être même
que le jeune écrivain — on lui doit notamment *Récit d'un branleur* — et
metteur en scène, compagnon de Marie à la ville, a écrit *Comédie sur un
quai de gare* pour le tandem d'acteurs. En tout cas, beau-papa est fort
content : la première œuvre théâtrale de son gendre lui permet non seu-
lement d'approfondir son savoir sur la vie du rail (souvenez-vous *Ceux qui
m'aiment prendront le train de Chéreau*), mais aussi « d'explorer plus avant
le couple père-fille. » Nous sommes donc sur le quai d'une gare, où trois
voyageurs attendent (vu la longueur de la pièce, voilà qui devrait faire une
bonne pub à la SNCF) : un père et sa fille, donc, ainsi qu'un troisième lar-
ron, qui va, à la demande du « vieux », aborder la jeune femme, en pleine
lecture de *Don Quichotte*... Ça sent le gentil marivaudage des familles.
Jusqu'au 27/04 au Théâtre du Gymnase. 4, rue du Théâtre français, 1^{er}.
De 19 à 28 euros. Rens. 04 91 24 35 35

Le Radeau
de la méduse

Outre la petite bestiole
gélatineuse et tenta-
culaire détestée des
baigneurs, la Méduse
fut aussi une frégate qui s'échoua le 2 juillet 1816 au large de la Mau-
ritanie, faute d'un capitaine à la hauteur. Les canots de sauvetage
se révélant insuffisants pour transporter l'équipage, on construisit
à la hâte un radeau sur lequel prirent place 152 personnes. Le
commandant, aussi aimable que compétent, fit couper l'amarre,
de sorte que le radeau partit à la dérive, devenant le théâtre de
scènes d'une violence inouïe. Résultat des courses : quinze survi-
vants ! Géricault s'inspira de la tragédie pour créer sa plus célèbre
toile, le bien nommé *Radeau de la Méduse*. Quel rapport avec l'œuvre
de Georg Kaiser ? Son nom bien sûr, quelques canots de sauve-
tage et, surtout, l'insoutenable cruauté de l'homme. Cette fois,
sur les esquifs, il y a des enfants, treize au total, rescapés du tor-
pillage d'un vapeur pendant la 2nde guerre mondiale. « *Les enfants
préfigurent tout ce qu'accompliront plus tard les adultes* », as-
sassinant de sang-froid l'un des leurs au nom de la religion. Ce
sont des petits Marseillais qui seront en charge de « s'appropri-
er cette fable » et de porter le récit à la scène, sous la houlette de Gé-
rard Lorcy (compagnie ô Fantômes).
Du 20 au 28/04 au Théâtre of Merlan, Avenue Raimu, 14^e. De 1 à 9 euros.
Rens. 04 91 11 19 20

Je suis une mouette
(non ce n'est pas ça)

Tabernac' ! V'là La Moaite. Un classiq'. Enfin, presq'. Revue et
corrigée par les Québécois du Théâtre de l'Opsis (du grec : « ce
qui est livré au regard »), cette adaptation de la pièce de Tchekhov
promet de bousculer « la tradition tchékhovienne » pour per-
mettre « aux spectateurs de goûter à l'effervescence d'une salle de
répétition... » Bref rappel pour ceux qui ne connaîtraient pas ou
auraient oublié leur classique : dans *La Mouette*, il est question
de la relation entre une mère et son fils. Eh oui, l'exact inverse de
chez les Trintignant-gnganngan ! Mais point d'Edipe ici. Si les
rapports sont effectivement conflictuels au sein de la famille en ques-
tion, c'est que fiston voudrait bien changer le monde — c'est-à-
dire réinventer le théâtre — tandis que maman et son amant, eux,
préfèrent jouir du monde et de l'art tels qu'ils sont. Pour mettre
en lumière les pensées du dramaturge et sa vision du théâtre, la
compagnie mise sur le décalage : questionnements des comédiens
sur leurs personnages, notes de l'auteur (récitées par le metteur en
scène Serge Denoncourt lui-même) et musique de djeuns (Porti-
thead) devraient rendre à la pièce son caractère universel.
Jusqu'au 23/04 au TNM La Criée. 30, quai de Rive Neuve, 7.
De 9 à 25 euros. Rens. 04 96 17 80 00



//

Parfum de nature
Visite-conférence. Dans le cadre des Jeudis de Longchamp
Musée des Beaux-Arts. 15h. 2,5 euros

Rampe d'accès Internet
Initiation gratuite : le webmail
Multimed. 9h30-12h30. Entrée libre sur inscription : 04 96 12 23 40

Reinette l'Oranaise, le port des amours
Projection du documentaire (France - 1991 - 1h03) de G. Luneau
Cité de la Musique. Le Salon. 18h30. Entrée libre

Renaissance et architecture
Conférence-initiation à l'histoire de l'art
Espace Ecuveuil. 18h. Entrée libre

Scène ouverte
A. Aleksandeur au piano.
(B)érêt volante. 22h. 3 euros

Soulèvement populaire en Kabylie et solidarité internationale
Débat animé par A. Metref, journaliste. 22^e Printemps berbère
Espace M. Lounès. 18h30. Entrée libre

Vive la différence !
Conférence par M. Singleton, anthropologue : le pluralisme culturel est-il encore possible ?
Hôtel du Département. 18h45. Entrée libre

VEN DRE DI 19

Musique

Acapulco
Electro-latino.
(Voir 5 concerts à la Une)
Balthazar. 22h. 5 euros

Akhenaton, Psy4 de la Rime, Chiens de Paille
Rap. (Voir Tours de scène)
Dock des Suds. 20h30. 18 euros

Bami Village
Spectacle de percussions.
L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Nicolas Céleugne
Chanson
Creuset des Arts. 21h

Clan of Xymox
Electro-pop.
(Voir 5 concerts à la Une)
Poste à Galène. 21h30

Christian Donati
Chanson. Reprises de Brassens, Prévert
Théâtre Jean Sénac. 21h. 7,5/10 euros

Ensemble Télémaque
Contemporain. Au programme : Folk Songs de Luciano Bério et trois créations
Auditorium de la Cité de la Musique. 20h30. De 3 à 12, 20 euros

Julia + Antipop
Pop-rock
Café Julien. 20h30. 8 euros

Les Mousquetaires au couvent
Opéra-comique en 3 actes. Musique : L. Varney. Livret : P. Ferrier & J. Prevel. Mise en scène : J. Gervais. Direction musicale : M. Gay
Odéon. 20h30. 24 euros

L'Heure du Thé
Lyrique. Récital du Cnipal
Opéra. 17h15. Entrée libre

Los Raskai
Ragga/reggae
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Nathalie Loriers Trio
Jazz. Pour la première fois à Marseille
Cave à Jazz. 21h. 10/12 euros

Nini Dogskin Trio
Cabaret jazz/chanson
Carpe Diem. 21h

Roméo & Juliette
Faut-il vous faire un dessin ?
Dôme. 20h30

Seleha & El Hillal
Musiques et danses orientales
Réveil. 21h30. 10/12 euros

The Jakes
Punk-rock. (Voir 5 concerts à la Une)
Machine à Coudre. 21h. 6 euros

Wonderbras Delirium
Fanfare
L'A.T.R. 20h. 2 euros

Théâtre

Comédie sur un quai de gare
Voir mer.
Le Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Le Conte d'hiver
Voir mer.
La Criée. 20h30. 9/25 euros

Les dix paroles - Repos !
Voir mer. Précédé d'une soirée animée par le poète Claude Ber : Le Vide créateur
La Minoterie. 21h02. 1,5/10 euros

L'Echange
De P. Claudel. Par la C^e Ponts levants théâtre. M. en s. : D. Chante
Eglise St-Charles. 21h. 1/12 euros. Rens. 04 42 80 28 90

Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça)
Voir mer.
La Criée. 20h30. 9/25 euros

Novecento pianiste
D'A. Baricco. M. en s. : F. Cassenti. Avec J-F. Balmer
Toursky. 21h. 25,92/28,97 euros

On ne badine pas avec l'amour
De Musset. Par la C^e Noëlle Casta
Athanos. 19h. 11/14 euros

Le Passage
Voir mer.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 euros

Les Plis et les déplis du bonheur
Voir mer.
Les Bernardines. 21h. 7,5/10 euros

Rhinocéros
D'E. Ionesco. M. en s. : F. Ortiz
Théâtre Off. Le Studio. 21h. 11 euros

Les Secrets d'Anahi
Voir jeu.
Carpe Diem. 20h30. 8/11 euros

Tartuffe
De Molière. Par la C^e Noëlle Casta
Athanos. 21h. 11/14 euros

Théâtre noir
Marionnettes pour adultes
Divadlo Théâtre. 20h30. 6,5/8,5 euros

Danse

Vanille-caramel
Printemps de la danse (Voir Tours de scène). Par la compagnie Sarah Danse. Chorégraphie : R. Goudjil. Précédé de *Li-las soucis*, spectacle amateur des ateliers R. Goudjil
Espace cult. Busserine. 19h30. 15/7,5 euros

Café-théâtre

Le Canard à l'orange
Voir jeu.
Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,2 euros

Kronch kronch
Antidote. 21h. 14,5/11,5 euros

Vincent Roca sucre les phrases
Chocolat Théâtre. 21h30. 19 euros

Les Serial loosers
Trio comique toulousain
Quai du rire. 21h. 15 euros

Total impro
Par les Bonimenteurs
Escale St-Charles. 21h. Rens. 04 91 07 80 00

Cirque

After Brasil
Samba, capoeiras et autres acrobaties physiques et musicales
Magic Mirrors. J4, Esplanade St-Jean. 20h30. Entrée libre. Rens. 04 96 15 76 35

Jeune Public

En équilibre indifférent
Voir mer.
Massalia théâtre. 20h30. 7/14 euros.

Le Malade imaginaire
Voir mer.
Badaboum Théâtre. 10h & 14h30. 46/76 euros

Mirabooka
Contes, musique et palabres avec S. Vieville et D. Lionnet
Le Derviche. 20h. 6/8 euros

Divers

Les Cailloux du ciel
Conférence par D. Benest, astronome
Observatoire de Marseille. 20h30. 2,5/4 euros

Les Evènements de Kabylie
Projection vidéo, conférences « téléphonées » et représentation théâtrale. 22e Printemps berbère
Espace M. Lounès. 18h30. Entrée libre

Paroles de la Plaine
Documentaire de P. Bouyadjan
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Quel devenir pour un peuple déraciné ?
Projection du documentaire Voyage en terre perdue, de R. Alexandrovitch, suivie d'un débat sur la Palestine
Loustau du Pais marseillès 19h30. Rens. 04 91 42 41 14

Renaud et Armide
Rencontre autour de l'œuvre de J. Cocteau avec la C^e La Casina à l'occasion des prochaines représentations au Petit Merlan.
Espace Culture. 17h30. Entrée libre

Renaissance et architecture
Voir jeu.
Espace Ecuveuil. 12h30. Entrée libre

Le Ventre attend
Contes et tambourins d'Italie du Sud par L. Rignanes
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 euros

L'Agenda

5 concerts à la Une
Parce qu'il faut bien faire des choix

Latine dans le fond et urbaine dans la forme, la musique d'**Acapulco** (le 19 au Balthazar) évoque la démarche nomade d'un Manu Chao qui se serait penché davantage sur ses machines, transformant ses balades mutines en petites roquettes pour le dancefloor. Sous ce pseudo exotique se cache donc un seul homme, Luis, ancien leader de Madremaria, une formation avignonnaise déjà très latine qui sillonna le pays dans la deuxième moitié des années 90... Comment d'ailleurs ne pas rapprocher le parcours du bonhomme de celui de l'ex-Mano Negra ? Mêmes affinités musicales, des débuts alternatifs à l'émancipation par le sampler, même goût pour le voyage (il a commencé par traverser l'Europe la guitare à la main)... Sauf que Luis a fait le chemin à l'envers : né à Buenos Aires, il a quitté l'Argentine à 18 ans pour venir s'installer en France et s'y faire, petit à petit, un nom. Un nom qu'il faudra retenir tant certains titres issus de son premier album autoproduit (au hasard, la rengaine addictive de *Mis Noches* ou le ragga synthétique de *Perdido*) font déjà office de micro-tubes en puissance...

Années 80, suite. Considérée par ceux qui la connaissent comme l'une des formations-culte à avoir émergé de la décennie maudite, **Clan of Xymox** (le 19 au Poste à Galène) donnera vendredi soir son tout premier concert — en vingt ans d'activisme — dans le sud de la France. A ceux qui n'auraient pas suivi les aventures de cette formation mixte par le passé, autant le dire tout de suite : les Clan of Xymox sonnent 80's à mort, associant synthés et instruments rock classiques, mais n'ont que peu de choses à voir avec la scène électro-pop (New Order, Soft Cell, Human League) ou électro-funk (Cabaret Voltaire, A Certain Ratio, ESG) qui jeta les bases du revival élec-

tro actuel. On serait ici plus proches d'un improbable croisement entre Bauhaus et Depeche Mode, avec ses ambiances lugubres et ses hymnes pour « nouveaux » romantiques, ce qui n'est quand même pas tout à fait la même chose...

C'est encore une fois à la Machine à Coudre qu'il faudra aller chercher sa dose de rock'n'roll cette semaine : **The Jakes** (le 19) est une formation bordelaise qui compte dans ses rangs l'ancien guitariste des TV Killers et, d'après les tenants de la petite salle de Noailles, c'est du « punk-rock de tueur » ! Confirmation vendredi soir avec l'équipe de Ratakans Connection.

Les **Deziel** n'ont vraiment pas de bol. Pour leur retour sur la scène du Poste, les Aixois se produisent le même soir que Murat (voir *Tours de scène*), l'une de leurs influences revendiquées. Vous l'aurez compris, Deziel fait partie de ces jeunes talents de la « nouvelle chanson française », mais à les moyens de passer très vite à la vitesse supérieure. Avec un bémol toutefois : si le propos musical est ambitieux (harmonies délicates, arrangements soignés), le chant emprunte souvent les intonations maniérées d'un Superflu, susceptibles d'en agacer plus d'un. Oublions cela : sur scène, entouré pour l'occasion des musiciens de Poum Tchak, le groupe devrait se transcender pour nous offrir un florilège pop. Quant aux Avignonnais de **Louis XIV**, ils s'illustrent dans un tout autre registre, celui du trip-hop (on ne peut pas se tromper : c'est écrit sur la pochette), tout en restant très attachés à leurs bases rock (deux de ses membres sont des transfuges de L'Ceil). Un plateau local de choix, à savourer le 18 au Poste à Galène.

Naab (le 18 au Café Julien) est la dernière sensation électro-ethno en provenance de la capitale. Fils d'immigrés marocains d'origine berbère, gamin de la banlieue brestoise monté à Paname pour intégrer les codes de l'électro, Naab vient du rap — la culture b-boy a bercé son adolescence. Son remarquable premier album (*Salam Haleikoum*, chez Bloom records) le voit se frotter à ses origines tout en gardant un pied dans le futur, sa science du son lui valant à ce titre les faveurs d'une bonne partie de l'intelligentsia branchaoui parisienne. Un live électro-acoustique irratable, l'homme étant pour l'occasion accompagné d'une demi-douzaine de musiciens...



Déziel

PLX/CC

CONCERT DE VOYAGE

mardi 23 avril à 19h

au Bar de la Friche la Belle de Mai, 23 rue Guibal 13003 Marseille

LA CAMPAGNE DES MUSIQUES À OUIR (FRANCE)

trio atypique et décapant, mélange de paso-dobles, bossas, vieux tubes et air de valse musette



PERFORMANCE
lundi 22 avril à 19h
36 cours Julien 13006 Marseille

AMI Centre National de Développement pour les Musiques Actuelles

Entrée (4 Euros) avec la Carte AMI 2002 (8 Euros)
INFOS 04 95 04 95 50 - www.lafriche.org/ami

Echange et diffusion des savoirs

Des conférences régulières à l'Hôtel du département
52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille
métro Saint-Just, parking gratuit, entrée libre

Cycle de conférences

Figures de la science

Le jeudi
25 avril 2002
à 18 h 45

Ahmed Djebbar

Les sciences arabes et leur circulation autour de la Méditerranée

Echange et diffusion des savoirs

16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org





Pour les beaux yeux de l'Égyptienne

Les objets découverts dans les tombes égyptiennes lors de fouilles archéologiques révèlent peu à peu, à force de travail et de patience de la part des chercheurs, les coutumes de la vie quotidienne durant l'Antiquité. Des coffrets de maquillage contenant miroirs, stylets, épingles à cheveux et récipients parfois remplis de produits cosmétiques ont été trouvés sur des sites datés entre 2000 et 1200 avant J.-C... Ils sont actuellement conservés au département des Antiquités égyptiennes du Musée du Louvre. Les échantillons de fard qui en ont été prélevés ont été observés par microscopie électronique à balayage par les chercheurs du Laboratoire de Recherche des Musées de France afin de renseigner sur la morphologie et la composition chimique des grains de poudre. La diffraction des rayons X, utilisée ensuite, permet leur identification minéralogique. L'enjeu de ces recherches est de taille pour les mondes de l'archéologie, de la science (le CNRS est largement impliqué dans l'aventure), de la cosmétique et de la médecine. Et il semble bien que cet élan passionnel soit à l'origine de l'exposition présentée aujourd'hui par le Musée d'Archéologie méditerranéenne de Marseille, en étroite collaboration avec le Musée national du Caire et le Musée du Louvre. Une centaine d'objets rares provenant du fonds du Musée de Marseille et de prêts du Musée du Louvre, du Musée des Beaux-Arts de Lyon et du Musée Georges-Labit de Toulouse a pris place, dans la chapelle de la Vieille Charité. A l'extérieur, les jardiniers et botanistes de la Direction des espaces verts de Marseille ont recréé un jardin « pharaonique » composé d'arbres, de plantes



Jean-Marie Plume

oléagineuses et aromatiques, et de bassins. Oliviers, palmiers, figuiers, lauriers, amandiers, grenadiers, tamaris, vignes... Coloquinte, pavot à opium, sésame, carthame des teinturiers... Aneth, céleri doux, cumin, jasmin, papyrus, menthe, lotus des Indes, lotus bleu d'Égypte, marjolaine, coquelicot... Un parcours visuel et olfactif superbe !

A noter : le CNRS présente ce mercredi 17 avril, à 18h30, un café scientifique sur « La beauté au temps des Pharaons » à la librairie restaurant Les Arceneaux, 25, cours d'Estienne d'Orves (1^{er}).

Géraldine Basset

Expo Parfums et cosmétiques dans l'Égypte ancienne. Jusqu'au 23/06. Du mar au dim (sauf jours fériés) de 10h à 17h jusqu'au 31/05 et de 11h à 18h à partir du 1/06. 2,74/1,37 euros. Visites commentées. Centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 59



DR

Théâtre Massalia jeune public tout public

du 17 au 23 avril 2002

En équilibre indifférent

Les ateliers du spectacle Jean-Pierre Larroche et Pascale Hanrot tout public à partir de 10 ans



les 22 et 23 avril en avant première

À distances

7 brèves pièces instrumentales Spectacle conçu et interprété par Jean-Pierre Larroche Mise en scène de Thierry Roisin Lumières et son de Benoît Fincker

Réservations : 04 95 04 95 70 e-mail : massalia@lafriche.org www.lafriche.org/massalia

La Mairie des 13/14 à l'Espace Culturel Busserine présente :

Le Printemps de la Danse

Du 19 avril au 1^{er} Juin 2002

Vendredi 19 avril à 19h30

Vanille Caramel

Cie Sarah Danse

Chorégraphie : Rachida Goudjil

Espace Culturel Busserine Bd Jourdan Prolongé 13014 Marseille Tél. : 04 91 58 09 27

Bar du Marché 15, Place Notre Dame du Mont 13006 MARSEILLE 04 91 92 58 89

Pique-assiettes

Fragments de créateurs, du Design au Baroque...
Meubles, sculptures, lampes, miroirs, bijoux... Vernissage jeu 18/04 à 19h. Jusqu'au 31/06. Du lun au sam de 15h à 19h. Fragments colorés. 76, rue Breteuil, 6^e. Rens. 06 10 30 05 51

Brigitte Garcia
Vernissage jeu 18/04 à 19h. Du 19/04 au 4/05. Du lun au ven de 14h à 18h. Chapelle du Sacré Cœur, 20, rue Lacépède, Aix-en-Pce. Rens. 04 42 38 41 32

Le Pluriel des Singuliers 3
55 artistes à la Galerie d'art du Conseil G^l. Vernissage jeu 18/04 à 18h30. Du 18/04 au 23/06. Galerie d'Art du Conseil général, 21, bis cours Mirabeau, Aix-en-Pce. Rens. 04 91 21 15 25

Reines de Saba
Robes et textiles traditionnels du Yémen. Vernissage jeu 18/04 à 19h. Du 19/04 au 1/06. Du mar au sam de 15h à 18h. Maison de l'artisanat et des métiers d'art, 21 cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}. Rens. 04 91 54 80 54

www.reddistrict.org : Partie un
Nouvelle version du site, avec G. Meiser. Vernissage en ligne jeu 18/04 à 18h. Red District reste ouvert du mar au sam de 14h à 19h. Rens. 04 91 90 49 67

Homéostat
A. Alt, J.-L. Bonnefoy, E. Mandrou, N. Primat Vernissage lun 22/04 à 18h. Du 23/04 au 24/05. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières. Place des Compagnons Bâtisseurs, 15^e. Rens. 04 91 60 99 94

Echange Mérida - Marseille
Vernissage mar 23/04 à 17h. Jusqu'au 26/04. Hall du Crous, 42, rue du 141 R.I.A., 3^e. Rens. 04 91 04 00 67

Vidéo

C. Scherb, A. Brunet, C. Martin, L. Septier, Imadelic/Dub Roger's Charles, Pedro & C. Bossion
Soirée vidéo le 26/04 à 18h30. Du 23 au 26/04. Du mar au ven de 15h à 19h. Galerie Porte-Avion, 42a, rue Sainte, 1^{er}. Rens. 04 91 33 52 00

Appel à candidatures 19^{es} rendez-vous des jeunes plasticiens
Organisés par l'association Elstir, ces rendez-vous auront lieu du 19 au 29/06. Date limite des dossiers (peinture, sculpture, installation, photo, vidéo...): 30/04. Règlement de pré-sélection et rens. au 06 23 19 42 49 ou 04 94 08 99 19

Festival de l'art et des lieux
Proposez des productions déjà réalisées dans divers domaines (théâtre, arts de la rue, danse, cinéma et audio-visuel, photographie, musique, arts plastiques, mode). Le Festival

aura lieu les 24, 25 et 26/05 à Ste-Marthe. Dossiers à envoyer avant le 20/04. Arènes, 38, rue Croix Régnier, 4^e. Rens. 04 91 47 26 32

Mai, l'Art en balade
Avis aux artistes, créateurs en Art visuel. Infos et sélection : 06 03 16 43 25.

Festival du Film d'Aubagne
Compétition de courts-métrages (max. 30 mn). 5 catégories : fiction vidéo ou pellicule, animation, doc., vidéo art et films de recherche (Jusqu'au 29/06).

Compétition de scénarios pour participer à l'Espace Kiosque, atelier de rencontres avec des producteurs (Jusqu'au 15/07) Association Alcimé, 6, rue Laget, Aubagne. Rens. 04 42 18 92 10

Enfants

Conte à dev... nez
Concours ouvert aux 6-12 ans. 5 odeurs à sentir pour deviner le titre d'un conte célèbre. Jusqu'au 20/04. Espace d'Art Marionnaud, 21, rue Saint-Ferréol, 1^{er}. Rens. 04 42 91 37 37

Mystères au musée
Jusqu'au 29/06. A partir de 7 ans. Groupes sur rdv du lun au ven, individuels mer et sam de 15h30 à 17h30. Préau des Accoules-espace des enfants, 29, montée des Accoules, 2^e. Rens. 04 91 91 52 06

Expos

Station 3
Installation plastique avec objet-image de Claire-Ingrid Cottanceau. Le 18/04 à 19h. Editions Parenthèses, 72, cours Julien, 6^e. Rens. 04 91 24 30 40

Véhicule
R. Baquié, A. Bublex, F. Finizio, P. Ramette, B. Rousseaud, L. Terras, L. Tixador, K. Yanobe Jusqu'au 20/04. Du mar au sam de 15h à 18h30. Astérides. Galerie de la Friche Belle de Mai, 41, rue Jobin, 3^e. Rens. 04 95 04 95 01

Mur d'images - Christophe Modica
Jusqu'au 20/04. Galerie de la mairie des 13^e et 14^e arrond. Rens. 04 91 66 43 12

2^e Salon 1^{er} de l'Art Contemporain
Du 19 au 22/04. Ven et sam de 10h à 22h, dim de 10h à 20h et lun de 10h à 19h. Palais des Congrès, 8^e. Parc Chanot. Rens. 04 91 94 52 71

Christian Revest
Jusqu'au 26/04. Du lun au ven de 10h à 18h. Espace Ecuireuil, 26, rue Montgrand, 6^e. Rens. 04 91 54 01 01

Vitrine poésie - J.-J. Viton
Carte blanche à la librairie l'Odeur du Temps Jusqu'au 27/04. Du mar au sam de 14h à 19h. OÙ, 58, rue Jean de Bernardy, 1^{er}. Rens. 04 91 62 34 78

100 % tela e cotone - E. Barba & E. Tisi
Jusqu'au 28/04. Institut culturel italien, 6, rue Fernand Pauriol, 5^e. Rens. 04 91 48 51 94

Pierre-Marie Vergnes
Peintures. Jusqu'au 30/04. Du mar au sam (sf mer) de 15h

à 19h. Galerie Mourlot, 27, rue Thubaneau, 1^{er}. Rens. 04 91 90 68 90

Histoires de racines - L. Motta
Jusqu'au 30/04. Du mar au ven de 14h à 19h et sam de 15h à 19h. Arterna, 89, rue sainte, 7^e. Rens. 04 91 33 94 65

Dora Maar
Jusqu'au 30/04. Du mar au dim, de 10h à 17h. Centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 80

Dessins et revolver - R. Roche
Jusqu'au 3/05. Du mar au sam de 14h à 18h. R.L.B.Q. 41, rue du Tapis vert, 1^{er}. Rens. 04 91 91 50 26

Jérôme Benoît et David Garcia
Peintures et sculptures. Jusqu'au 3/05. 02, 173 rue Paradis, 6e et Alibi, 9, cours Jean Ballard, 1^{er}. Rens. 06 66 78 56 33

Animains - Stephan Muntaner (Tous des K)
Jusqu'au 4/05. Du lun au sam de 10h à 19h. Espace d'Art Marionnaud, 21, rue Saint-Ferréol, 1^{er}. Rens. 04 42 91 37 37

Courts-Métrages Picturaux - Sylvain Hourany
Peintures. Jusqu'au 4/05. Cinéma Variétés, 37, rue Vincent Scotti, angle Canebière, 1^{er}. Rens. 04 96 11 61 61

Portraits sensibles - A. Serraf
Jusqu'au 4/05. De 11h30 à 14h30 et de 19h à 0h. Tip-top Resto, 4, place Paul Cézanne, 6^e. Rens. 04 91 92 65 84

De Cézanne à Dubuffet
Collection Jean Planque. Jusqu'au 05/05. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jours fériés. Musée Cantini, 19, rue Grignan, 6^e. Rens. 04 91 54 77 75

Nature d'un corps
E. Duyckaerts, M.A. Guillemot, P. Joseph, F. et O. Turpin. Jusqu'au 5/05. Lycée St-Charles, 1^{er}. Rens. 04 91 08 20 52

Vitrines volume 2 - Francis R.
Installation. Jusqu'au 10/05. Galerie Justine Lacroix, 38, rue Saint Savouirin, 1^{er}. Rens. 04 91 48 89 12

http://lesitesubjectif.free.fr - Georges Autard
Jusqu'au 11/05. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor, 84/86, rue Grignan, 1^{er}. Rens. 04 91 33 83 46

It's o.k. to say no ! - B. Bazile + Arguments topiques : études préparatoires - D. Buren + Posters, events & billboards - P. Huyghe + Project.Room - O. Millagou
Jusqu'au 11/05. Du mar au sam de 11h à 15h et de 14h à 18h. Galerie Roger Pailhas, 20, quai de rive neuve, 7^e. Rens. 04 91 54 02 22

L'Olivier, le don de la Méditerranée
Jusqu'au 19/06. Du lun au ven de 9h à 19h. Hôtel de Région, 27, place Jules Guesde, 2^e. Rens. 04 91 57 52 11

Burning - Franz West Jun Yang. Histoires d'en vivre -



Histoires décevantes

Par Didier da Silva

« Décevant – Vx : qui séduit ou abuse par son apparence. Mod : qui ne répond pas à ce qu'on espérait. » *Les histoires qu'on va lire sont, sans doute, à mi-chemin de ces deux sens.*

Agonie de Carton

« Je n'ai pas encore tout à fait perdu ce goût pour les choses malheureuses. »
Paul Léautaud

Antépénultième épisode

Résumé du résumé précédent : Henry Carton de Wiart, biographe oublié d'Anastase 1^{er} le Silitaire, empereur d'Orient, a quatre-vingt-huit ans. Il va mourir dans deux jours.

Chaque tôt matin que Dieu défait Carton promène sur la Promenade des Anglais. Trois heures lui suffisent à remonter la pente – le chemin et lui empruntent à rebours une légère déclivité. Maniaque inconsolé d'une propreté perdue, Henry apprécie que les trottoirs soient fraîchement lavés, détrempés encore. Qu'il fasse beau, qu'il fasse laid, il est chaudement vêtu : un tricot de laine, la popeline d'une chemise, deux pull-overs que feu Olga lui tricota s'imprègnent de sa sueur sous un trench-coat en feutre gris. Depuis quelques lunes, Henry n'a jamais que froid. Il s'est fait une compagne de sa toux.

Léon n'attend pas ces sorties avec impatience. Léon est plus fatigué que son maître. Il a moins d'appétit ; et d'ailleurs souvent, plusieurs jours durant, Henry oublie de le nourrir. Léon pourtant n'est pas maigre : il a beaucoup mangé. Ce fut un chien superbe. A le voir maintenant hésiter au moindre bruit s'il doit mettre la patte devant l'autre, vous croiriez mal qu'il put sans balancer déchieter un chat, du temps de sa jeunesse. Nous le découvrons, en cette aube du 10 avril, à l'arrêt, son vieux cul frissonnant sur l'asphalte, aux côtés de celui qu'il aime tel père, défend tel fils, devant un kiosque où ce dernier, toujours, fait la première halte de son odyssee.

Un peu plus loin nous les retrouvons, à la table d'une brasserie, l'un au-dessus, l'autre en dessous.

C'est la seconde halte obligée. Henry n'achète le journal que pour en faire les mots croisés. Il n'en achève jamais la grille. Tandis que, déplorant son brio passé, il fronce un sourcil contrarié en soufflant sur son chocolat (qu'à regret il ne sucre pas), Léon mâchouille ce que le hasard aura mis à sa portée : aujourd'hui (comme hier) un mégot mouillé de café. Le garçon dira bientôt que « c'est chic, une bête qui chique » ; c'est sa boutade préférée – et pour Carton une tierce contrariété que l'immanquable exhalaison, vers 9 heures, de ce recuit à-peu-près. Mécontents, maître et chien se lèveront. Ils souffrent en silence de ce que leur sortie agacée soit si lente... Ouf ! Ils n'ont plus qu'à traverser. La mer s'offre. Henry médite, Léon intensément s'abstient de gambader. Le soleil brille par son absence ; le vent souffle au cœur sa chanson triste. Sur la plage un gamin paraît. Carton grimace et Léon grogne : tous deux détestent les enfants. Il en vient de partout. Mercredi ! Il faut battre en retraite. Ce n'est pas tant qu'ils les abhorrent, du reste ; seulement leur vivacité les vexent... Au rythme long du flux des flots nos deux héros rentrent chez eux. Compter une heure. « On ne me verra pas sortir de sitôt », pense Henry comme il introduit, d'une main qui ne tremble plus, sa clef dans sa porte. Il ne croit pas si bien dire. Il est midi. Le ciel se couvre. Dans l'ombre, qui a noyé l'appartement (mal exposé, volets fermés), flotte, subite, bouée radieuse, une bougie. Qui l'a enflammée ? « Quo vadis ? » murmure Henry. La flamme avance. Il n'a pas peur. Près du poêle à bois, Léon dort déjà...
(à suivre)



Patrick Vallot

Taberne des Variétés
Les bières du monde à la pression
(Pub/Restaurant)

Vous proposez cette semaine :
KARAOKE LIVE
animé par Jean-Pierre
vendredi 19 et samedi 20 Avril 2002

35, rue D. Scotta, 13001 Marseille
Tél : 04 91 91 45 37

Offre apparts

• Cherche appart. type T3 Plaine Cours Julien en coloco Tel: 06 70 46 82 71 Maxi 3800 F.

• Loue local 70m2 Vieux-Port 442 euros cc. 04 91 42 59 49.

• Cède local-bail commercial ou professionnel 70m2 la Plaine rue St Pierre 350 euros CC + frais agence environ 450 euros 06 63 24 42 14.

• Gentille étudiante cherche désespérement sur Mars. co ou sous-location pour les mois de mai et juin. Tél: 06 78 77 82 04.

• A louer local-atelier rdc, 100 m2 Arenc, 6 mois 300 euros/mois cc. Tél: 04 91 62 57 75.

• Je joue du piano et cherche un T2 meublé de 50 m2 au calme. Tél: 04 42 44 99 84.

Cours/Stages/Formations

• **VENTILO CHERCHE STAGIAIRES COMMERCIAUX** Tél : 04 91 91 28 58

• Cours d'harmonica 04 91 90 28 49.

• **La Réplique propose stage «le comédien et le casting» avec Maya Sevleyan du 22 au 27 avril**
Rens. 06 62 01 61 40 ou 06 61 70 31 36.

Ventes

• Vends trafic aménagé 4 lits CT OK 130000 kms diesel 23000 F à débattre. Tél : 06 09 14 60 57.

• Vends Canon EOS 1000 F + 2 objectifs + sacoche. Tél: 04 91 91 88 41.

• Vends oud (luth arabe), rolleflex, violon. 06 78 69 06 84.

Offres/demandes d'emploi

• Comédien 38 ans étudie toute proposition vidéographique, cinématographique. Tél: 04 91 91 54 79.

• Casting urgent. Rech. pour téléfilm France 2, garçons 13/17 ans typés et filles 7/10 ans typées (métisse, maghrébines, noirs, asiatiques...). Pour rôles, se présenter avec photos le mercredi 17 avril ou le samedi 20 avril de 10H00 à 18H00 au 29, rue Toussaint, 13003 Marseille.

• Casting «Ouh les filles» pour tournage documentaire France 5. Ns recherchons des copines de 10/12 ans en CM2 vivant à Marseille. Si intéressées venez à 2 ou plusieurs samedi 20 avril de 10H00 à 19H00 au 29, rue Toussaint, 13003 Marseille. Infos : Cendrine : 06 12 05 87 24.

Loisirs/services

• De la peinture, rien que de la peinture, toute la peinture, du m2 au rouleau, au plafond de la Sixtine. Tél: 06 15 90 18 33.

• Photographe recherche JF pour nus dans la nature. Tél: 04 91 81 70 22 le soir. www.foto13.fr.st.

• Massages de détente & de relaxation. Rens.&RDV: 06 76 61 47 73.

• Shiatsu, massage sensitif, pour naître à la vie, à son corps. Séances, stages, formation. 6^{ème} et 12^{ème}. Tél: 04 91 93 31 53 / 06 75 13 47 77.

• Asso «AGIR pr le bonheur» rencontres sérieuses ou amicales, multiloisirs. Ap 300 F/an (46 euros). Tél: 04 91 79 05 24 / 06 60 71 61 32

• Stress, fatigue, tensions, mal au dos... Retrouvez l'équilibre avec un massage aux huiles essentielles par praticienne diplômée. Sur RDV: 04 91 91 82 07.

• Ch. musiciens et chanteurs pour piano bar 04 91 91 84 73.

• Gr. informel «LOISIRS» sans mobile appar. «UN» vous attend: soirées, resto,

balades, etc. Malou 04 42 88 56 88. Ou 06 61 34 49 32. Projets bienvenus.

Co-voiturage

• Cherche covoiturage Bruxelles ou Paris. Tél: 04 91 64 68 28.

Messages perso.

• JF cherche Capitaine Flam, marin pompier, écrire au journal.

• JF aimant soleil, voile, nager, rando, ciné, sortir, cherch. H 50/55 ans, cool relation forte sex. et affect.. Tél: 06 23 76 57 03.

Petites annonces 1,5 euro la ligne pour chaque parution. (1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)

Accueil au journal : Frigo 17, rue Vincent Leblanc, 13002 Marseille.

Déla : le jeudi à 18 h pour une parution le mercredi suivant.

Règlement par chèque à l'ordre de : Frigo 17, rue V. Leblanc, 13002 Marseille.

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Prix _____
Date(s) et nombre de parutions _____
Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

REPRO 13
35a rue Crillon
Conception - Timone
Lundi/Judi 9h-18h30
Vendredi 9h-14h
04.91.42.65.14
http://repro13.free.fr
repro13@free.fr

**PHOTOCOPIE
PROSPECTUS
COPIE COULEUR**

Centre social
Séance de parentalité
Le dernier vendredi de chaque mois avec une psychologue clinicienne
de 18h30 à 21h30

16, bd de la verrerie - 13008 Marseille - 04 91 72 22 91

L'atelier de Yoga
Cours de Yoga (FNEY)
Tous les jours
Individuels ou collectifs
Relaxation-Massage
TENSIONS NERVEUSES
OU MUSCULAIRES
DOULEURS DORSALES
INSOMNIES, MIGRAINES...

L'ATELIER DE YOGA
25, cours d'Estienne d'Orves - 13001 MARSEILLE
Tél : 04 91 33 13 45

Abonnement

SOUTENEZ LE JOURNAL

Abonnement : 3 mois (12 n°) = 26 euros

Abonnement : 6 mois (23 n°) = 46 euros

Abonnement : 1 an (46 n°) = 85 euros

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc, 13002 Marseille.

Nom _____ Prénom _____
Structure _____
Adresse _____
Tél. _____ Fax _____ E-mail _____

On écrit à Ventilo

Lettre ouverte en réaction à l'expulsion de l'association SLAAF des ateliers municipaux du 1, place de Lorette.⁽¹⁾

J'ai écrit cette lettre parce qu'on me l'a demandé et pour ne pas rester muet. Muet face à cette décision qui n'est ni juste ni injuste. Muet face à une décision qui ne nous émeut presque plus tant elle était attendue. Que peut-on attendre d'autre de la stricte législation du droit et des institutions que l'expulsion d'un « squat » ? Toutefois, ne pas rester muet est essentiel, peut-être est-ce la dernière chose qui nous reste aujourd'hui, le pouvoir de ne pas rester muet, et la réaction, ici, est encore action. J'aurais voulu mettre en cause les politiques. Car ils sont bien en cause dans cette affaire, puisque ce sont eux qui ont demandé notre expulsion des lieux. Mais à quoi bon ? A quoi bon répéter que les politiques aujourd'hui sont sourds aux initiatives qui n'émanent pas de leur propre chef, ne peuvent être récupérées à leur compte ou pour leur propre prestige. Et ne vaut-il mieux pas d'ailleurs qu'il en soit ainsi, car rares sont les actions politiques visant à développer l'initiative culturelle et sociale qui soient dénuées de toute volonté démagogique ? A quoi bon, aussi, interpeller directement le maire de Marseille pour lui demander pourquoi il n'est jamais venu lui-même constater sur place l'action menée par notre association, mais a préféré envoyer deux de ses émissaires, au moment des élections municipales, pour nous faire de belles promesses, bien entendu jamais tenues depuis lors ? A quoi bon lui demander pourquoi le maire d'une ville, qui en est le premier magistrat, du haut de son piédestal, quai du port, en tant que premier citoyen, ne se considère justement pas comme un citoyen au même titre que les autres ? J'aurais voulu, d'autre part, mettre en cause certains responsables de la culture à Marseille, et certains artistes paraissant leur être directement affiliés, puisqu'ils ont, quant à eux, des ateliers permanents dans les mêmes locaux, car ils auront été les premiers à mani-

fester leur volonté d'étouffer une initiative visant à redonner vie à une pratique ouverte de l'art et du social, initiative qui n'a pu résister dans son action qu'en développant une forme de solidarité dont ils ne seront sans doute jamais en mesure de percevoir la véritable force d'authenticité. Mais, une fois de plus, à quoi bon citer des noms et mettre en cause des gens qui n'auront avec eux, face à leur engagement, que cette triste mauvaise conscience à trimbaler pour faire de leur culture et de leur art, ce monstre hideux qu'on leur connaît. Tout cela, nous le savons. Certaines personnes aujourd'hui en sont même éminemment conscientes, et parmi elles, celles qui mènent justement les seules actions essentielles, ici comme ailleurs. J'aurais plutôt voulu parler de ce que nous avons fait, concrètement. Mais ici, il n'y aurait pas assez de place. Et il resterait à dire que le plus essentiel n'est pas ce que nous avons fait, mais ce que nous avons permis, c'est-à-dire ce que nous avons fait ensemble, avec les autres, et cela, chacun en sera juge. Je voudrais donc revenir à ma volonté de départ, qui était de m'adresser aux artistes. C'est-à-dire à nous tous, acteurs et actants de la vie sociale, créateurs de la vie de tous les jours. Et dans les phrases qui suivent, que je reprends donc d'une lettre d'abord adressée aux artistes eux-mêmes, vous pourrez donc remplacer le mot « art » par « vie sociale », « éducation », « travail » ou ce que vous voudrez, et le mot « artiste » par « nous tous » ; car nous ne deviendrons des artistes aujourd'hui que si nous le devenons tous ensemble : « Si l'Art est mort aujourd'hui, s'il est mort sans nous, si même sa mort ne nous touche plus, ne nous émeut plus ni ne nous concerne, c'est que nous devons faire aujourd'hui autre chose que de l'Art, et commencer par cela, avant de se poser la question de savoir si nous sommes ou non des Artistes, ni même si nous sommes seulement capables de "faire de l'Art" notre vie. Commençons par faire autre chose que de l'Art, et nous verrons ensuite, ou bien même on verra ensuite pour nous, si nous avons été capables de faire de l'Art "autre chose". Commençons par pratiquer l'atelier ou la scène autrement, commençons par ouvrir les portes, commençons par sortir nous-mêmes pour laisser la place à la vie sociale qui nous entoure. Laissons cette vie sociale reprendre ses droits sur l'espace de l'Art qui lui est propre. Arrêtons de faire de nos petits projets privés "de l'Art". Léguons les outils de notre Art à ceux qu'on voulait peindre ou filmer, à "cela" qu'on voulait peindre ou filmer, permettons seulement à cette vie "là" de se vivre et de s'exprimer. Car si l'Art est mort, comme on nous l'assène depuis déjà longtemps, comme Dieu, l'Histoire ou l'Humanité, plus grave est la question de notre propre mort en tant qu'individu. Ne soyons pas des Artistes morts. Mais s'il faut encore une fois tuer l'Art aujourd'hui, tuons le pour être autre chose que des Artistes morts ou des Artistes assassins alimentant la petite mort de l'Art. Dépeuplons nos écoles, quittons nos ateliers, faisons de notre espace un voyage, de nos territoires une terre en friche. Car en ce jour, encore, si l'Art est mort, c'est qu'on l'a assassiné. »

Pour l'association SLAAF, Guillaume Fortin, Marseille, avril 2002.

⁽¹⁾ Ventilo avait évoqué l'action du SLAAF dans son numéro 16



Ventilo et l'Espace Julien vous invitent aux concerts de Naab le 18 & Julia le 19. Egalement à gagner, des simples de Julia. Pour cette avalanche de cadeau, téléphonez au 04 91 91 28 58 jeudi entre 11h et 12h

Toutes les salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - L'Antidote 04 91 34 20 08 - L'Astronef 04 91 96 98 72 - L'Atharon Théâtre 04 91 48 02 02 - Badaboum Théâtre 04 91 54 40 71 - La Baleine qui dit Vagues 04 91 48 95 60 - Le Balthazar 04 91 42 59 57 - Bastide de la Magalone 04 91 39 28 28 - Bar Le Martin 06 16 91 77 09 - Le (B)éret Volatile 04 96 12 08 41 - La Bessonnère 04 91 94 08 43 - Les Bernardines 04 91 24 50 40 - Le (B)ompard Théâtre 04 91 59 25 76 - Casa Latina 04 91 75 52 57 - Café/Espace Julien 04 91 24 34 10 - Champagne Factory Théâtre 04 91 96 10 22 - Le Chat Perdu 04 96 12 01 25 - Chocolat théâtre 04 91 42 19 29 - Cité de la Musique 04 91 39 28 28 - Conservatoire 04 91 55 35 74 - Le Creuset des Arts 04 91 06 57 02 - Divadlo Théâtre 04 91 25 88 89 - Dock des Suds 04 91 99 00 00 - Le Dôme 04 91 12 21 21 - El Ache de Cuba 04 91 42 99 79 - L'Epicier 06 14 93 77 48 - Escale St Charles 04 91 07 80 00 - Espace Latino salsa 04 91 48 75 45 - Espace Busserine 04 91 58 09 27 - L'Exodus 04 91 47 85 53 - Fnac 04 91 39 94 00 - Friche de la Belle de Mai 04 95 04 95 04 - GMEF 04 96 20 60 10 - L'Intermédiaire 04 91 47 01 25 - La Machine à coudre 04 91 55 62 65 - Massalia Théâtre 04 95 04 95 70 - La Maison Orangina 04 91 15 02 07 - La Minoterie 04 91 90 07 94 - MJC Mirabeau 04 91 60 18 42 - Le Moulin 04 91 06 35 94 - Montévidéo 04 91 04 69 59 - Le Nomade 04 96 12 44 28 - L'Odéon 04 91 92 79 44 - L'Opéra 04 91 55 11 10 - Palais des Sports 04 91 17 30 40 - Le Paris des Arts 04 91 64 06 37 - Pelle-Mièle 04 91 54 85 26 - Le Poste à Galène 04 91 47 57 99 - Le Quai du rire 04 91 54 95 00 - The Red Lion 04 91 25 17 17 - Le Réveil 04 91 55 60 70 - Théâtre des Bancs Publics 04 91 64 60 00 - Théâtre du Merlan 04 91 11 19 20 - Théâtre Carpe Diem 04 91 08 57 71 - TNM La Criée 04 91 54 70 54 - Théâtre de la Girafe 04 91 87 32 22 - Théâtre du Gymnase 04 91 24 35 24 - Théâtre du Gyptis 04 91 11 00 91 - Théâtre Jean Sénac 04 91 55 68 67 - Théâtre du Lacydon 04 91 90 96 70 - Théâtre de Lenche 04 91 91 52 22 - Théâtre Marie-Jeanne 04 96 12 62 91 - Théâtre Mazenod 04 91 54 04 69 - Théâtre Off 04 91 33 12 92 - Théâtre de l'Œuvre 04 91 33 74 63 - Théâtre du Petit Matin 04 91 48 98 59 - Théâtre du Petit Merlan 04 91 02 28 19 - Théâtre Toursky 04 91 02 58 35 - L'Usine Corot 04 91 70 70 10 - Le Web bar 04 96 11 65 11 - Vidéodrome 04 91 42 99 14

biomix presente

MÉNAGE A 3

Avril 2002 **ipn** 23 Cours Sextius - Aix-en-Provence

jeudi 18/04 22H00 > 04H00 **DJs Phobos et Sky** < Fader Ship / Radio Grenouille >

vendredi 19/04 22H00 > 04H00 **Miss Anacor et Jean-Vince** < Radio Grenouille > < Wax Records >

samedi 20/04 22H00 > 05H00 **Marc Housson et Alien.D** < Biomix > < Traffic >

infoline: 06 63 59 92 53 biomix@netcourrier.com

radio GRENOUILLE 88.8 F.M.

Entrée+conso: 5 EUR sur présentation de la carte de membre (7 EUR. sans)

POLITIQUE | CULTURE | SOCIAL | ECONOMIE | DEBATS

Tous les jeudis payez-vous le Pavé

le Pavé EN VENTE EN KIOSQUE

RADIO 88.8 fm **Grenouille** Cette semaine dans **Culture Vivante,**

le magazine de la rédaction de Radio Grenouille, diffusé le **jeudi de 18 à 19 heures,**

Marc Voiry reçoit **Akhenaton, Shurik'n et Freeman.**

Au programme également des interviews de **Gérard Lorcy,** metteur-en-scène, **Jean-Pierre Reynaud,** artiste, **Pan Nalin,** réalisateur du film « **Samsara** ».

Radio Grenouille 88.8 fm
Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.
Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00
e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio



LA GARANTIE D'UNE GRANDE ENSEIGNE

1599€

PENTIUM 4 1,6 Ghz
GRAVEUR 24X
+ DVD



- ECRAN TFT 15" LG-goldstar
- P 4 - 1.6 GHZ
- 256 MO PC 133
- DISQUE DUR 40 GO 7200 TPM BARRACUDA ATA IV
- CARTE GRAPHIQUE ATI RADEON VE 64 MO + TV OUT
- DVD 16X40X
- GRAVEUR CDR-W LG 24X10X40X
- MODEM 56 K
- WIN XPH



GRAVEUR

CDRW 24/10/40 X MITSUMI	139€
CDRW 24/10/40 X SONY	145€
CDRW 24/10/40 X GOLDSTAR	109€
CDRW 32/10/40 X GOLDSTAR	149€
CDRW 40/10/40 X PLEXTOR	269€

DISQUE DUR

DD 40GO 7200 T IBM	134€
DD 40GO 7200 T MAXTOR	119€
DD 40GO 7200 T SEAGATE	119€
DD 60GO 7200 T SEAGATE	159€
DD 60GO 7200 T IBM	159€
DD 60GO 7200 T MAXTOR	159€
DD 80GO 7200 T WEST-DIGIT	199€
DD 80GO 7200 T SEAGATE	199€

EN AVANT PREMIERE : VAIO FX601

LES NOUVELLES GAMMES DISPONIBLES

1779€

DURON 1.1 GHZ
256 MO - 20 GO - DVD 8X
ECRAN 14.1 TFT - MODEM
RESEAU 10/100 MB TV out
WIN XPH

1949€

VAIO FX602
DURON 1.1 GHZ - 256 MO
20 GO - DVD CDRW
ECRAN 14.1 TFT
8 MO VIDEO - MODEM
RESEAU 10/100 MB TV out
WIN XPH

2199€

VAIO FX 604
DURON 1.1 GHZ - 256 MO
20 GO - DVD CDRW
ECRAN 15 TFT - MODEM
RESEAU 10/100 MB TV out
WIN XPH

2499€

VAIO FX605
AMD ATLON 1500 xp PowerNow!
256 MO - 20 GO - DVD CDRW
ECRAN 15 TFT - MODEM
RESEAU 10/100 MB TV out
WIN XPH

COMPAQ

PRESARIO 722
AMD Duron 1,1 GHz PowerNow!,
128 MO - 20 GO - DVD 8 X
14,1 " TFT - 16 Mo video
MODEM - RESEAU 10/100 MB
WIN XPH

1699€

PROMO!

PRESARIO 724
AMD Duron 1,2 GHz PowerNow!,
256 MO - 20 GO - DVD CDRW
14,1 " TFT - 16 Mo video
MODEM - RESEAU 10/100 MB
WIN XPH

2099€

PRESARIO 725
AMD ATLON 1500 xp PowerNow!,
256 MO - 20 GO - DVD CDRW
14,1 " TFT - 16 Mo video
MODEM - RESEAU 10/100 MB
WIN XPH

2299€



CYBER-MANIA

LE MAXI DE LA MICRO



7 ALLÉES TURCAT MERY
13008 MARSEILLE CENTRE
TEL : 04 91 29 61 16
PARKING GRATUIT

METRO-PERIER

5%

sur tout le stock hors promo, et sur présentation de ce bon !
fin de validité : le 30 avril 2002, offre non cumulable.

